

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie
Département **GESTION**

Mémoire de Fin d'Etude de Maîtrise en Gestion

Option : Finances – Comptabilités

Promotion : 2002 – 2003

**CREATION D'UNE UNITE D'ELEVAGE
DE POULES PONDEUSES POUR LA PRODUCTION
D'ŒUFS
DE CONSOMMATION A AMBOHITRIMANJAKA**

Présenté par :

RAZANADRAVAKA Herisoa Tahina

Sous la direction pédagogique de :

Mr RANDRIAMIHAMINA Cyprien

Sous l'encadrement professionnel de :

Mr RAZAFIMAHATRATRA Jean Gustave (ELITE)

07 Août 2004

SOMMAIRE

REMERCIEMENT

INTRODUCTION : Vue générale sur le projet.....1

1^{ère} Partie - PRESENTATION DU PROJET.....3

CHAPITRE I – Identification du projet.....3

Section 1 : Historique3

1.1 L'aviculture à Madagascar.....3

1.2 La naissance du projet.....4

1.3 L'étape actuelle du projet.....4

Section 2 : Caractéristiques du projet.....5

2.1 Objectifs.....5

2.2 Le promoteur.5

2.3 L'entreprise...6

Section 3 : Situation géographique de la région6

3.1 Identification de la région.....6

3.2 Démographie6

3.3. Environnement social.....10

3.4. Activités économiques..... 11

CHAPITRE II – Etude de marché15

Section 1 : Analyse de l'offre15

Section 2 : Analyse de la demande.....16

Section 3 : Analyse du prix.....17

Section 4 : Analyse de la concurrence.....17

Section 5 : Stratégie marketing.....19

2^{ème} Partie – CONDUITE DU PROJET.....22

CHAPITRE I – Technique de production.....22

Section 1 : Vie et mœurs22

1.1. Races et caractéristiques des animaux.....22

1.2. Cycle de reproduction.....23

1.3. Rendement.....23

Section 2 : Technique de l'élevage.....	24
1. 1 L'élevage de la poule pondeuse	25
1. 2. Contrôle périodique.....	25
Section 3 Alimentation.....	27
3.1 Les besoins alimentation.....	27
3.2 Préparation de la nourritures.....	29
Section 4 : Pathologie	31
4. 1. Les maladies aviaires fréquents	31
4. 2. Prophylaxie.....	31
4. 3. Traitement	34
Section 5 : Les conditions d'exploitation	35
5. 1. Le bâtiment	35
5. 2. Les équipements.....	38
5. 3. Les matériels de transports.....	39
CHAPITRE II – La capacité de production envisagée	40
Section 1 : L'évolution des chiffres d'affaires et production envisagée.....	40
Section 2 : Aspect qualitatif et quantitatif.....	40
Section 3 : Les différents facteurs de production.....	41
CHAPITRE III – Etude organisationnelle	41
Section 1 : Organigramme à adopter	41
Section 2 : Chronogramme.....	42
Section 3 : Organisation du travail.....	42
3^{ème} Partie : ETUDE FINANCIERE DU PROJET.....	43
CHAPITRE I – Montant des investissements et les comptes de gestion.....	43
Section 1 : Les investissements nécessaires	43
Section 2 : Plan d'investissement.....	44
Section 3 : Tableau des amortissements.....	46
CHAPITRE II – Analyse de la rentabilité.....	48
Section 1 : Compte de résultat prévisionnel	48
Section 2 : Plan de trésorerie.....	51
Section 3 : Tableau de Grandeur Caractéristique	
Gestion.....	53
Section 4 : Bilan prévisionnel	54

CHAPITRE III – Evaluation du projet.....	59
Section 1 : Evaluation financière	59
1. 1. La valeur actuelle nette (V. A. N.).....	61
1. 2. Le taux de rentabilité interne (T. R. I.).....	63
1. 3. Le délai de récupération des capitaux investis (D. R. C. I.).....	64
1. 4. L'indice de profitabilité (I. P.).....	65
Section 2 : Impacts sociaux.....	65
Section 3 : Impacts économiques.....	66
CONCLUSION.....	68
ANNEXES	
BIBLIOGRAPHIE	

REMERCIEMENT

« Louez l'éternel, car Il est bon. Car sa miséricorde dure à toujours.
Psaume 107 :1 ».

Sans l'aide et la protection du Tout Puissant, ce projet n'aurait jamais vu le jour. Grâce à la force, le courage, la santé, la patience qu'Il m'a accordé, j'ai pu surmonter les épreuves en le réalisant.

Nous remercions très chaleureusement ma famille, mes amis qui n'ont cessé de déployer les efforts pour me donner leur soutien et pour me permettre l'accès facile à la formation grâce à leurs appuis matériels et financiers plus particulièrement pour ce projet.

J'adresse mes vifs remerciements à l'Administration de l'Univers d'Antananarivo, et en particulier.

- Mme ANDRIANALY Saholy, Maître de Conférence, Directrice du centre d'Etudes et de Recherche en Gestion
- Mr RALISON Roger, Maître de Conférence et Chef de Département de la filière Gestion, Responsable de l'option Finance – Comptabilité.
- Mr RANDRIAMIHAMINA Cyprien, Professeur qui m'a encadré avec abnégation.
- Mr RAZAFIMAHATRATRA Jean Gustave qui m'a beaucoup aidé et encadré dans le milieu professionnel.
- Aux membres de Jury.
- A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce Mémoire.

Que DIEU vous bénisse.

INTRODUCTION

Madagascar reste un pays essentiellement agricole, mais le résultat est loin d'être satisfaisant à nourrir les habitants. Par ailleurs, l'attrait de la ville, les difficultés des travaux agricoles, la pression démographique et beaucoup d'autres raisons intensifient l'exode rural. La jeunesse paysanne a tendance de quitter la campagne pour venir tenter leur chance en ville et y essaye de survivre.

La production agricole diminue ainsi considérablement et ne peut plus satisfaire convenablement les besoins alimentaires des habitants, de telle sorte que la malnutrition sévit dans les campagnes et les carences protéiniques de la population s'accroissent de plus en plus pour atteindre actuellement un stade très alarmant.

Aussi proposons nous dans ce mémoire de contribuer à la lutte contre ces carences protéiniques d'une part et servir de modèle de réussite agricole vis-à-vis des jeunes ruraux pour les inciter autant que possible à ne pas désertier la campagne mais améliorer par soi-même ses conditions d'existence.

L'élevage de poules pondeuses dans la région d'Ambohitrimanjaka, commune rurale située non loin de la capitale, seulement à 12 Km d'Antananarivo, fera bien l'objet de notre activité. De plus il présente un intérêt tout particulier en ce sens vue la consommation d'œufs peut effectivement réduire les carences protéiniques précédemment évoquées.

Notre exploitation sera une Entreprise individuelle pour démontrer qu'avec des moyens modestes, nous pouvons réussir un exemple de développement. L'élevage de poules pondeuses reste d'actualité puisque la vulgarisation de son exploitation demeure encore récente du fait que l'exploitation traditionnellement pratiquée est contemplative, empirique et à petite échelle.

Nos informations dans cet ouvrage ont été acquises grâce à des enquêtes, interviews et bibliographies.

Nos sources d'informations sont notamment :

- INSTAT
- Collection Ezaka
- Commune rurale d'Ambohitrimanjaka
- CITE
- Bevalala
- Maison du Petit Elevage (M. P. E.)
- Ministère de l'Elevage et de l'Agriculture

Cet ouvrage renferme trois grandes parties : La première partie indique une vue générale sur le projet. Ensuite la deuxième partie étudie les techniques de production. Enfin, la troisième partie est consacrée à l'étude financière du projet.

1^{ère} PARTIE : PRESENTATION DU PROJET

CHAPITRE I : IDENTIFICATION DU PROJET

Ce chapitre nous donne l'historique de la poule à Madagascar, les caractéristiques de notre projet ainsi que la situation géographique de la région d'implantation.

Section 1 : Historique :

1. 1. L'aviculture à Madagascar.

L'aviculture à Madagascar a toujours revêtu un aspect traditionnel de caractère familial et contemplatif, à faible rendement puisque la race élevée, celle des « poulets brousse » de faible taille (son poids : 1 kg pour les femelles et 2 kg pour les mâles) limite pratiquement la production, encore accentué par le mode d'élevage empirique. La rusticité des races endogènes élevées freine la production car elles ne peuvent survivre aux conditions d'élevage intensif des grandes exploitations.

1. 2. La naissance du projet :

Il est ainsi impératif d'élever des races étrangères plus productives et plus rentables qui peuvent être des races pures ou de souches dérivées ou encore des races obtenues de croisements industriels. A Madagascar, il existe quatre modes d'élevage adoptés.

- L'élevage intensif
- L'élevage semi intensif
- L'élevage artisanal
- L'élevage traditionnel

Les races de poules pondeuses pouvant survivre à Madagascar et supportant les conditions climatiques malgaches sont :

- Rhode Island Red (Etats-Unis)
- Sussex (Angleterre)
- Plymouth Rock (Amérique)
- Leghorn (Méditerranée)

Elles peuvent être croisées l'une à l'autre pour donner une autre nouvelle race.

Exemple : Rhode Island et Leghorn

Rhode Island et Sussex, etc.

Notre étude concerne le croisement

Rhode Island-Sussex : la femelle alors se colore en rose.

Race : C'est la subdivision d'une espèce animale possédant des caractères communs transmissibles de génération en génération, dans le cas de poules pondeuses, ces caractères sont généralement le poids, la forme, la couleur et les aptitudes semblables et connues par leur adaptation à un milieu donné.

Souche : C'est l'origine d'une suite de descendants, ou les descendants eux-mêmes.

Depuis l'implantation à Madagascar de « La Hutte Canadienne » pourtant, un essor considérable a gagné l'aviculture malgache.

Avant la première république, les colons étaient les seuls à posséder des races de poules pondeuses et de poulets de chair communément appelées bourbonnaises très fragiles aux changements climatiques. Les autochtones devraient se contenter des races malgaches appelées « akoho gasy » plus résistantes aux maladies et dont la chair est très ferme, très consistante, est plus savoureuse et exquise en raison certainement de leurs alimentations et leurs conditions d'élevage, mais c'est une mauvaise pondeuse et très légère.

Pendant la première république, l'introduction des races pondeuses s'étaient faites tardivement et timidement d'abord, puis de plus en plus active par la suite. Cependant avec l'avènement de la deuxième république, l'exploitation de l'élevage de pondeuses ralentissait pour s'arrêter complètement vers les années 80. Alors « La Hutte Canadienne » faisait son apparition détenant le monopole de la production avicole à Madagascar.

Ce n'est que très récemment, depuis la troisième république que l'aviculture a repris de l'élan arborant un avenir prometteur. Toutefois, la jeunesse productive malgache, par prudence d'abord et faute de moyens financiers ensuite, se lance encore craintivement dans cette activité lucrative.

Le marché avicole étant encore très vaste, les besoins protéiques augmentant proportionnellement avec le nombre d'habitants, l'élevage des poules pondeuses et la production d'œufs sont condamnés à réussir, pour satisfaire une demande de plus en plus pressante

Section 2 : Caractéristiques du projet :

2.1. Objectifs

Notre projet consiste à mettre en œuvre une unité d'élevage de poule pondeuse pour la production d'œufs standard en vue de la consommation locale. Cette consommation peut être directe où les œufs sont achetés chez les épiciers et les grandes surfaces, ou encore indirecte à partir des pâtisseries et des mayonnaises, etc....

2.2 Le promoteur

C'est le créateur de l'Entreprise qui envisage la réalisation du dit projet .Dans notre cas l'Entreprise est une sorte d'Entreprise individuelle . Il n'existe pas des associés.

2.3 L'entreprise

C'est une entreprise individuelle appelée : **MENDRIKA**.

Le capital mobilisé dans ce cas est fonction des fonds réunis par le promoteur du projet.

L'élevage de poules pondeuses étant déjà une activité assez difficile en soi, la production d'œufs l'est encore moins certaine.

Le volume de production d'œufs de l'entreprise étant estimé à **250 Unités/an par poule**, le mode d'exploitation approprié à cette taille est l'élevage semi intensif parce qu'elle ne dépasse pas les 2 000 têtes de volailles alors que leurs conditions d'élevages correspondent effectivement à l'élevage intensif et industriel quant à l'installation, aux équipements, à l'alimentation, à l'hygiène etc... , selon les normes industrielles. Des registres de taux de ponte, des périodes de vaccination ainsi que du dosage des rations alimentaires et contrôles vétérinaires seront tenus de manière permanente pour faciliter d'éventuels contrôles administratifs et techniques par les autorités compétentes.

Section 3 : Situation géographique de la région :

3.1 Caractères géographiques :

La Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka se situe à l'Ouest de la Capitale à 12 Km et appartient à la sous-préfecture d'Ambohidratrimo. La commune est accessible en toute saison par voie routière aussi bien à l'Est par l'embranchement au niveau du marché d'artisanats malagasy, qu'à l'Ouest via Fenoarivo, Ampangabe et Anosimanjaka et ce détour atteint 33 Km.

La Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka s'étend sur une superficie de 21,765 Km² et compte 25 Fokontany regroupant 125 quartiers avec 22 007 habitants, soit une densité de 1012 habitants au Km².

Elle est limitée au Nord par la commune de Talatamaty, à l'Est par la commune d'Ambohidrapeto, au Sud à part la commune de Fenoarivo et à l'Ouest par la Commune d'Ampangabe.

3. 2 Données Démographiques :

Le dernier recensement officiel effectué dans La Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka en 1993 par l'INSTAT compte 17 530 habitants. Mais la commune en l'an 2000 a procédé elle-même à un recensement local non validé par l'INSTAT et elle a compté 22 007 habitants au 31 Décembre 2000.

TABLEAU N° 1 : Estimation du nombre d'habitants

Année	Effectifs	Sources : Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka
1993	18.083	
1997	19.989	
1998	20.561	
2000	22.007	

Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe :

TABLEAU N° 2 : Pyramide des âges

Sexe Tranche d'âge (ans)	Féminin	Masculin
0 à 5	1764	1932
6 à 9	1340	1248
10 à 14	1530	1523
15 à 17	920	907
18 à 29	2342	2146
30 à 49	1879	1904
50 à 59	557	629
60 et plus	656	750
TOTAL :	10968	11039

Source : Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka.

Cette pyramide des âges montre le pourcentage de population par sexe.

En effet, la population d'Ambohitrimanjaka est composée de:

- 50 % population féminine
- 50 % population masculine.

On constate que la population âgée de 10 à 29 ans domine :

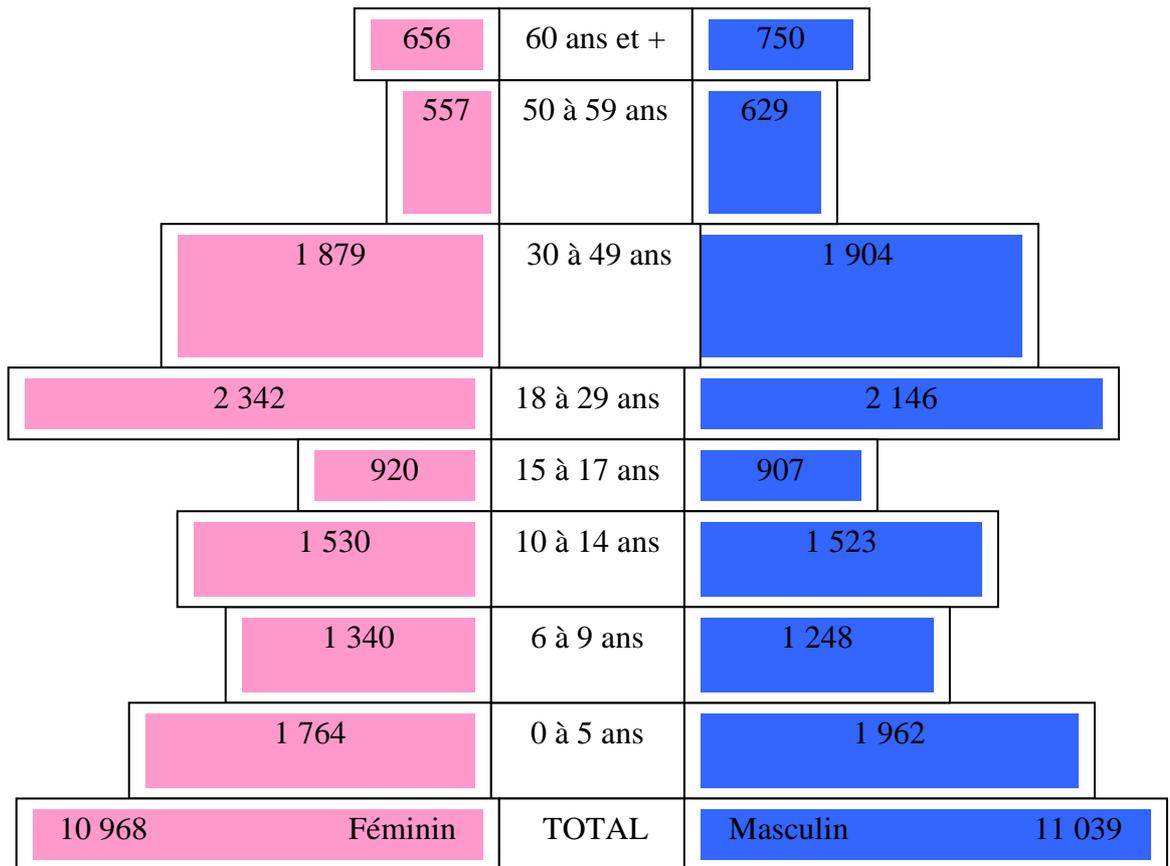
0 à 9 ans \approx 28,5 %

10 à 29 ans \approx 42,5 %

30 à 49 ans \approx 17,2 %

50 ans et plus \approx 11,7 %

On peut en tirer que la population est très jeune, ce qui nous permet d'affirmer un potentiel de main d'œuvre dans la région.

Graphique n°1 : Pyramide des âges

Cette pyramide nous montre l'effectif des habitants divisés en tranche d'âge.

3. 2. 3 Etat civil et nombre de ménages :

- Etat civil :

TABLEAU N° 3 Etat civil

Année	Naissances, adoptions, reconnaisances	Mariage	Décès
1996	557	176	146
1997	571	193	168
1998	663	257	118
1999	804	276	117

Source : Commune Rurale d' Ambohitrimanjaka.

- Nombre de ménages :

TABLEAU N° 4 Nombre de ménages

Nombre total de Ménages	Taille moyenne de Ménages
4584	48

Source : Commune Rurale d' Ambohitrimanjaka

TABLEAU N° 5 Activité de la population

Activité des habitants	Secteur Primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
Nombres de personnes	8206	623	608
Part en % de la population Active	87 %	7 %	6 %
Part % de la population de 18 ans et plus	68 %	5 %	5 %

Source : Commune Rurale d' Ambohitrimanjaka

3. 3. Activités économiques

3. 3. 1 Agriculture :

TABLEAU N° 6: Activités agricoles

Superficie des exploitations en ha	Par propriétaire 45 %	En métayage 30 %	En fermage 25 %
Type d'exploitation	Semi-amélioré	Semi-amélioré	Semi-amélioré

Source : Commune Rurale d' Ambohitrimanjaka

40% seulement de la production sont vendus, les 60% sont consommés par les producteurs eux-mêmes.

Ce qui signifie entre autre que la population vit presque en autarcie et que se besoins n'augmentent point et que c'est plutôt pour leur alimentation que les cultivateurs produisent et non pour leur intégration dans une économie de marché.

Nous pouvons même affirmer que l'échange qui s'opère dans la vente de ces 40% de produits ressemble plus à du troc.

3. 3. 2 Elevage :

TABLEAU N° 7 LE CHEPTEL D'AMBOHITRIMANJAKA

ELEVAGE	EFFECTIFS
Bovins	950
Porcs	150
Volailles	2500
Ovins	21
Rizipisciculture	7,5

Source : Commune Rurale d' Ambohitrimanjaka

Les zébus, sont utilisés pour travailler la terre, labour, hersage et piétinement des rizières, puis pour les cultures attelées des champs de maniocs et servent enfin à l'attelage de la charrette.

Par contre, l'élevage porcin est destiné à la vente et à l'abatage lors des fêtes et cérémonies familiales.

Pour les volailles, quelques fermes pratiquent l'élevage de poulets de chair.

3. 3. 3. Autres exploitations :

TABLEAU N° 8 Autres exploitations :

	Superficie	Nombre
Briqueterie	80 ha	540
Poterie	-	1

Source : Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka

Eventuellement, la population s'ouvre dans le métier d'artisans commerçants.

3. 4. : Environnement physique :

3. 4. 1 le climat

Il comporte deux saisons bien distinctes :

— une saison froide et sèche correspondant à l'hiver s'étalant du mois d'Avril au mois de Septembre. Cette saison est marquée par la baisse des précipitations moyennes mensuelles et la baisse des températures moyennes mensuelles. Elle est caractérisée par une hauteur minimale de pluie en mois de Juin et une température minimale en mois de Juillet.

— la deuxième débute le mois d'octobre et se termine en Mars. La hausse de température et l'abondance de pluie caractérisent cette deuxième saison.

- Valeur estimative des terrains constructibles.

TABLEAU N° 9 Valeur estimative des terrains constructibles.

	Bord de la route Principale	Bord de route secondaire ou piste accessible	Piste difficilement accessible en véhicule léger
Prix du m ² Constructible	30.000 à 40.000	15.000 à 25.000	10.000 à 15.000

(Unité en francs malagasy)

3. 4. 3 Eaux et électricités :

La région d'Ambohitrimanjaka bénéficie de la présence d'une nappe phréatique. Mais elle est sans adduction d'eau de la JIRAMA.

TABLEAU N° 10 Profondeur de la Nappe phréatique

	Profondeur
Minima en saison de pluies	5 à 20 m
Maxima en saison sèche	10 à 25 m
Moyenne annuelle	7,5 à 22,5 m

Source : Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka

La région est alimentée par l'électricité de la JIRAMA.

Puissance disponible : 49.273 Kwh/mois.

Nous allons étudier dans le deuxième chapitre le marché de poule en faisant une analyse de l'offre de la demande et de la concurrence.

CHAPITRE II ETUDE DE MARCHE

Section I - Analyse de l'offre :

Par définition, le marché est le lieu de confrontation entre l'offre et la demande. C'est l'ensemble des publics susceptibles d'exercer une influence sur les activités d'une organisation ou sur la vente d'un produit.

L'étude du marché nous permet de connaître le potentiel de notre produit. L'offre du poulet domine sur le marché. Elle appartient à la gamme de volailles. Elle garde 80% de la production nationale. On peut présenter l'évolution de la production Nationale issue de toutes sortes d'élevages comme suit (notre information débute l'année 1999 jusqu'à 2002).

TABLEAU N° 11

Espèces Année	Bovins	Porcins	Ovins	Caprins	Volailles
1999	7.316.507	659.558	523.902	995.540	2.284.298
2000	7.331.908	519.223	583.950	1.033.267	21.539.933
2001	7.646.227	461.905	633.207	1.179.752	24.051.000
2002	7.736.524	585.048	651.838	1.297.580	25.454.200

(Unité = tête)

On constate une augmentation de la production nationale chaque année.

Les marchands ambulants et les Grossistes occupent la place de l'offre du produit aux consommateurs.

- Marchands ambulants : Ceux qui livrent les œufs chez les revendeurs. Dans leur cas, il n'existe pas d'assurance sur la qualité du produit.

- Grossistes : La Hutte Canadienne, SOPRAMAD,

Section 2 - L'analyse de la demande :

Elle consiste à définir les besoins de chaque catégorie de clientèle (ménages, pâtisseries, restaurateurs, épiciers, grandes surfaces, produits cosmétiques pour les esthéticiens).

La consommation d'œufs par semaine : 7 œufs

Consommation par jour : 3 œufs

Environ 53 % de ménage consomment d'œufs une fois par semaine, 28 % une fois par jour.

Depuis la période de crise en 2001 – 2002, on a constaté une augmentation de consommation car le prix est plus abordable par rapport aux autres denrées alimentaires.

Après une enquête, on peut dire 13 % de ménages sont prêts à payer jusqu'à 750 Fmg et 39 % acceptent le prix 650 Fmg l'unité.

La qualité des œufs se caractérise par la fraîcheur, le goût, la grosseur.

80 % des restaurateurs utilisent des œufs par jour. D'où il consomme 60 œufs par jour.

En moyenne, il dépense 1.000 œufs chaque mois.

Les pâtisseries, pour eux, les œufs sont des éléments de base. Ils consomment 100 œufs par jour en moyenne.

Pour les poules reformées le prix de 16.000 Fmg le kilo, en moyenne les ménages achètent une fois par semaine, les hôtels consomment jusqu'à 30 poules reformées par mois.

Source des chiffres : Enquête auprès des consommateurs

Section 3 – Le prix :

Le premier critère de choix du client est le prix, ensuite la qualité.

C'est la composante particulière de l'étude de marché

TABLEAU N° 12 : Prix du poussin

Années	2000	2001	2002	2003	2004
Poussins d'un jour	3500	3500	3500	4500	5000

(Unité en francs malagasy)

TABLEAU N° 13 : Prix des provendes (par kilogramme)

Année	2000	2001	2002	2003	2004
Poussins	2100	2100	2200	2400	2600
Poulette	2150	2200	2200	2300	2500
Pondeuses	2000	2100	2100	2350	2400

Sources MPE, Avitech.(unité en francs malagasy)

TABLEAU N° 14: Prix produit

Année	2000	2001	2002	2003	2004
Œufs (unité)	350	400	500	500	600
Poules reformées (kg)	8500	8500	10 000	12 500	16 000

Sources MPE, Avitech (unité en francs malagasy)

Section 4 - La concurrence :

Est concurrent d'un produit ou d'une Entreprise tout autre produit ou Entreprise que le consommateur peut lui substituer en tout ou partie.

Les autres producteurs d'œufs sont loin d'Ambohitrimanjaka. Au moins, 10 % des œufs peuvent être cassés jusqu'à la destination finale. Donc, le marché n'est pas encore saturé.

Nous allons vendre notre produits à 550 fmg l'unité au près des revendeurs et à 650 fmg au près des consommateurs. Pour les poules reformées, le prix sera à 16 000 fmg le kilo.

Section 5 : Stratégie marketing

5 – 1 - Le concept marketing.

Plusieurs définitions ont été données au marketing. Selon Larousse, le marketing est l'ensemble de nombreuses techniques offertes aux entreprises modernes pour pouvoir effectuer la diffusion massive de leurs produits.

Selon cette définition, il faut avoir un esprit marketing.

L'esprit marketing : *C'est une attitude profonde et permanente qui consiste à attacher dans la gestion d'une organisation une importance primordiale au relation de cette organisation avec les publics auxquels elle dépend.*

5 – 2 - La démarche marketing.

L'unité décide d'adopter la démarche marketing en se basant sur les trois techniques citées suivantes :

- Une prise en compte dialectique des objectifs, de l'organisation et des caractéristiques du marché.
- Un effort de rationalité.
- Une hiérarchisation des diverses décisions (circuit d'information).

a) Un effort de rationalité :

Le responsable doit avoir les qualités suivantes : L'imagination, le dynamisme, le bon sens, le sens des relations humaines.

b) Prise en compte dialectique des objectifs

C'est un modèle de raisonnement caractérisé par une analyse diagnostique des moyens disponibles et des contraintes, une évaluation prévisionnelle des stratégies envisagées et l'inventaire avec formulation des stratégies possibles.

5 – 3 - Stratégie globale :

La stratégie globale de marketing exposera sur la rentabilité dont l'objectif sera d'accroître le chiffre d'affaire et les volumes des ventes c'est-à-dire la part de marché d'œufs de bonne qualité.

En effet, les objectifs assignés à nos produits sont :

- La pratique d'un prix abordable par rapport au prix actuel.
- La vente tous azimuts soit être présent partout pour faciliter l'achat : c'est la vente à tout azimut.
- La vente d'œufs frais, de bonnes qualités est propre.

La formulation de la stratégie de positionnement et des éléments moteurs sera basée sur quatre composantes à savoir :

- la politique de produit
- la politique du prix
- la politique de distribution et de vente
- la politique de communication et de promotion

Le positionnement : L'unité utilise le slogan « des produits frais de bonne qualité à bas prix »

L'élément moteur : Pour assurer le succès des produits, on va adopter la stratégie PUSH qui Consiste à pousser les produits vers les consommateurs ou les clients.

Les objectifs de production d'œufs de consommation ne peuvent être atteints sans la maîtrise parfaite de l'élevage de la volaille fondé sur la connaissance approfondie de sa vie et ses mœurs. Il est temps de pratiquer un élevage scientifique et rationnel, dynamique et à haut rendement.

2^{ème} PARTIE : CONDUITE DU PROJET

Ce chapitre est consacré à la technique de production envisagée. Il est le principal acteur du projet .

CHAPITRE I: TECHNIQUE DE PRODUCTION

Ce chapitre va traiter les techniques de la production nécessaire.

Section 1 : Vie et mœurs des poulets

1. 1. Races et caractéristiques biologiques

Les races de poules pondeuses s'adaptant facilement aux conditions climatiques de MADAGASCAR sont la Rhode Island, la Sussex, la Plymouth Rock, la Leghorn et la New Hampshire.

La Rhode Island est une race étasunienne de grande taille de couleur rouge foncée et de pattes jaunes.

La Sussex encore de plus grande taille que la Rhode Island vient de l'Angleterre avec un plumage blanc tacheté de rayures noires, mais sa productivité se trouve légèrement inférieure à celle de la Rhode Island.

La Plymouth Rock est une race américaine à plumage gris tacheté de rayures blanches et à pattes jaunes, très répandue à MADAGASCAR puisqu'elle supporte à merveille le climat malgache. Le Centre National Agricole de Faharetana ANTANANARIVO promeut son expansion.

La Leghorn de couleur blanche unie, à crête rouge et à pattes jaunes est d'origine américaine. Elle reste la race la plus productive parce qu'elle pond 250 œufs par an malgré son poids apparemment léger et ses exigences de traitement puisqu'elle nécessite de précautions bien suivies pour obtenir ce résultat ; comme elle supporte bien la chaleur son élevage peut s'adapter facilement à MADAGASCAR.

D'autres races comme les Shaver Isabrown, Starcoss, Derco, Hyline, Harco sont aussi élevées à MADAGASCAR mais elles sont moins connues que les précédentes. croisement de deux races donne une nouvelle race et la race que l'entreprise « MENDRIKA » envisage d'élever provient justement du croisement de la Rhode Island et de la Sussex donnant une race dont le mâle se colore en blanc et la femelle en rose, race de pondeuses précoces dès le 5^{ème} ou 6^{ème} mois avec une moyenne de 180 à 200 œufs par an de manière ininterrompue pendant plus d'un an.

1. 2. Cycle de production :

Le choix de la race demeure ainsi fondamental et conditionne toutes les activités et les productions de l'entreprise.

L'entreprise « MENDRIKA » pour sa part, se procurera de poussins vaccinés auprès de l'AVITECH. Ses poussins sont robustes et résistent mieux aux maladies diminuant ipso facto la mortalité des juvéniles bien nourris et bien traités ces poussins arrivent à maturité à 24 semaines ; les poules sont alors prêtes à pondre. Lorsque leurs pontes diminuent jusqu'à 60% après 72 ou 76 semaines, il est nécessaire de les isoler parce qu'elles ne sont plus que des « poulardes » gourmandes et improductives et doivent être réformées.

Notons que les vaccins effectués lors de la période juvénile peuvent prolonger la période de ponte jusqu'à 100 semaines.

1. 3. Rendement :

Les aliments, la propreté du parc et la vaccination conditionnent fondamentalement le rendement des poules pondeuses. Ces conditions alimentaires, sanitaires et hygiéniques une fois satisfaites, une poule pondra aisément plus de 250 œufs par an, soit plus de 500 œufs avant de devenir poularde et être réformée. A la fin de ponte, une poularde pèse 2 500 g et se vend généralement après 18 mois d'exploitation.

Au début, le taux de ponte est de 20% en moyenne jusqu'au douzième mois où il devient intensif grimpant à 80%. Le taux de mortalité des poules ne doit dépasser les 4%, sinon le mode d'élevage sera minutieusement révisé.

Après deux mois, les fumiers seront ramassés et vendus.

Section 2 : Technique d'élevage :

L'entreprise « MENDRIKA » adoptera la technique d'élevage semi intensive consistant à minimiser les risques, à utiliser rationnellement les aliments et à effectuer périodiquement des contrôles sanitaires.

Au 7^{ème} mois de ponte, une nouvelle cohorte est introduite dans le cheptel.

2. 1 – L'élevage de la poule pondeuse

L'élevage de mâles n'est pas nécessaire dans la production d'œufs de consommation conditionnée par trois facteurs principaux à savoir : le facteur sanitaire, le facteur ambiance, le facteur alimentaire.

Le débecquage de la poule est obligatoire depuis la huitième semaine ou douzième semaine pour empêcher le picage entre elles et de manger les oeufs. Le débecquage se fait le soir parce que les poules se reposent et ne se nourrissent pas aussi intensément comme le jour. Le matériel électrique de débecquage coûte chère, mais une technique simple de débecquage se fait à l'aide de deux couteaux brûlés au rouge. Le premier couteau sert à couper le bec et lorsque le sang coule le deuxième couteau soude le bec en le cicatrisant rapidement. Le bec peut pousser mais il devient non pointu et ne présente plus de risque au picage.

2. 2. Contrôle de l'élevage :

Dès la quatrième semaine, les 10% des poules choisies au hasard doivent être pesés hebdomadairement en vue de surveiller la croissance des poules. Les données seront consignées dans un cahier de contrôles où les tracés des graphes de croissance des poules sur du papier millimétré peuvent être comparés et suivis à tout moment. En cas d'insatisfaction, l'administration de vitamines et d'antibiotiques s'avère nécessaire et si cela échoue, la consultation d'un vétérinaire devient impérative.

Les poules qui donnent déjà des œufs se reconnaissent facilement à la couleur rouge vive de leur crête et à leur grande taille, puis leur bec et leurs pattes deviennent de couleur blanchâtre puisque la couleur jaune affecte celle des œufs.

Les poules choisies seront placées en garde à vue dans un foyer de surveillance pendant une semaine où si elles ne pondent pas alors elles seront toutes vendues.

La mortalité : elle ne doit pas dépasser 2% par mois.

La consommation : Après 5 ou 6^{ème} mois, 40% du troupeau observé pourra nous diriger sur la régulation de l'aliment trop riche ou trop pauvre. La consommation d'aliment est de 140 grammes par jour par poule. Un excès de consommation entraîne un engraissement préjudiciable à la poule soit à la ponte soit à la santé. Une forte consommation peut aussi traduire à la présence des vers parasites. Si c'est le cas, on administre le vermifuge. Par contre, une faible consommation alimentaire se traduit par la baisse de ponte et indique le début d'une maladie ou mue.

Une poule qui ne pond pas mange 80 à 100 grammes par jour.

Sélection ou culling : Il s'agit d'éliminer les sujets faibles, maigres, mal formés dangereux pour la santé du troupeau des poules qui ne seront jamais des bonnes pondeuses, le culling ne doivent pas dépasser les 5 % sans quoi la conduite ou l'alimentation est en cause.

L'homogénéité : Avec les volailles éliminées par le culling, on a une diminution de 3% par mois pendant les dix premiers mois puis 6 à 8% par mois.

Il est vraiment utile de tenir une fiche de contrôle. Voici un exemple de modèle de Fiche de Contrôle.

TABLEAU N° 15 : FICHE DE CONTROLE

Dates	Poids en Kg d'aliments Distribué	Nombre de poulettes					Nombre d'œufs					
Par Jour		E X I S T A N T E S	E L I M I N E S	M O R T E S	V E D U E S	R E S T A N T E S	R A M A S E S	V E D U E S	C O N S O M M E S	C A S E S	R E S T E S	O B S E R V A T I O N S

2. 3. La ponte :

La ponte comprend trois grandes phases :

- La phase de commencement ou début de
- ponte,
- La phase maximale dite pic de ponte,
- La phase finale appelée fin de ponte.

Les taux de ponte des poules bien nourries sont les suivants :

- 6^{ème} mois : 20 à 30 %
- 7^{ème} mois : 50 à 65 %
- 8^{ème} – 10^{ème} mois : 60 à 85 %
- 11^{ème} – 16^{ème} mois : 50 à 75 %
- 17^{ème} – 18^{ème} mois : 40 à 60

Section 3. Alimentation :

3. 1. Les besoins alimentaires :

Pour une production rationnelle, 70 % de la dépense sont consacrés à l'alimentation qui doit comporter des protéines, vitamines et calcium.

L'alimentation des poussins n'est pas limitée tandis qu'elle l'est pour les poulettes et les pondeuses.

Les poules mangent deux fois par jour à des heures fixes à 8 heures le matin et à 16 heures l'après-midi. Le repas de 16 heures aide à la formation des œufs. L'eau joue aussi un rôle important dans l'alimentation des poules. Une poule a besoin de 210 ml à 350 ml d'eau par jour.

Les tableaux n°16 et n°17 ci-dessous montrent la correspondance des aliments avec l'âge et le poids de la volaille.

TABLEAU N° 16 : Correspondance âge - poids - aliments.

Age (semaines)	Poids (grammes)	Aliments (grammes)
1	65	10
2	125	20
3	210	25
4	300	30
5	390	25
6	480	40
7	570	45 – 50
8	660	50 – 55

TABLEAU N° 17: Pour les poulettes de 9 à 20 semaines

Age (semaines)	Poids (grammes)	Aliments (grammes)
9	745	57
10	835	60
11	925	65
12	1015	70
13	1100	70
14	1180	76
15	1260	79
16	1340	82
17	1420	83
18	1500	88
19	1575	92
20	1650	95

Chaque poule consomme en moyenne 6,5 kilogrammes d'aliments par an. Une poule pèse en moyenne 1 700g et elle ne doit pas être grasse si nous voulons qu'elle pondre quotidiennement. Son poids et sa croissance seront surveillés étroitement et il est utile d'avoir une balance pour effectuer cette opération dès la quatrième semaine. La moyenne est obtenue à partir de la somme des poids divisée par le nombre de poules.

Courbe de croissance des poules :

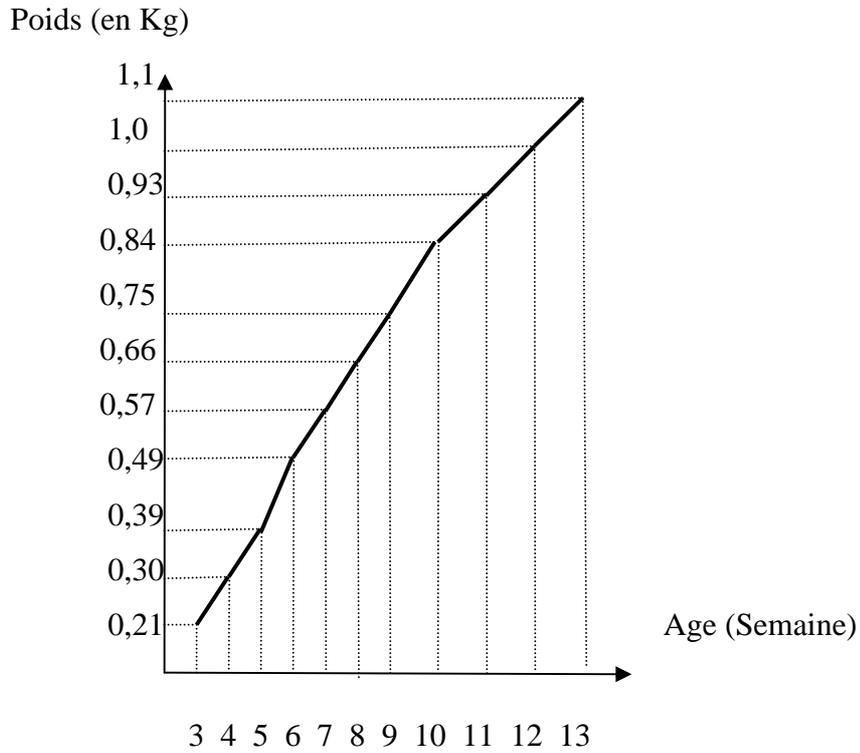


TABLEAU N° 18

Ages (semaines)	3	4	5	6	7	8
Poids (grammes)	210	300	390	490	570	660

9	10	11	12	13
750	840	930	1000	1100

3. 2. Préparation de la nourriture

Les poules sont isolées dans un foyer où elles se nourrissent d'aliments spéciaux et suivent un régime horaire rigoureux. A l'âge de 40 semaines, des coquillages broyés de 3 à 3,5 mm de diamètre sont additionnés dans leurs aliments ainsi que des grains de sables pour aider la digestion.

L'eau est indispensable pour l'élevage des poules. C'est un élément vital. Elle doit être propre. L'eau constitue un des facteurs de production d'œufs puisqu'elle conditionne la santé des poulettes.

Les poules doivent boire de l'eau comme tous les être vivants.

TABLEAU N° 19 : Besoins en eau par cent unités

Genres	Quantité d'eau (en litre)
Poussins	5 à 10 litres
Poulettes	15 à 25 litres
Poulardes	25 à 30 litres

La mesure se fait comme suit :

TABLEAU N° 20 : Mesures et quantités de coquillages et de morceaux de pierres

Age (semaine)	Mesure (millimètre)	Quantité par semaine
1 à 21	1 à 1,15	Une main par 200 unités
22 à 70	2 à 2,5	500 g par 100 unités
70 à fin de pontes	3 à 4	500 g par 100 unités

Tout changement d'alimentation et de composition d'aliments doit se faire de manière progressive et jamais brusque. Le tableau n°21 montre le taux de changement progressif des aliments en 5 jours.

TABLEAU N° 21 : Taux de changement des aliments

Jour	Ancien aliment (%)	Nouveau (%)
1	80	20
2	60	40
3	40	60
4	20	80
5	-	100

Ainsi le premier jour, sur 100 Kg d'aliments, 80 Kg seront constitués d'anciens aliments et 20 Kg de nouveaux aliments. Et ainsi de suite jusqu'au 5^{ème} jour où l'on atteint les 100% de nouveaux aliments.

TABLEAU N° 22 : Composition d'aliments dits « provende »

Matières	Poussins	Poulettes	Prêt à pondre
Son de riz	10,2	19,5	12,57
Maïs	58	50	53
Poisson moulu	10	11	10
Tourteaux d'arachides	20	18	16
Lysine	0,3	0,2	0,1
Méthionine	0,1	0,1	0,1
Sels	0,3	0,3	0,4
C.M.V.s	0,2	0,3	0,3
Coquillages	0,1	0,5	7
Os brûlé	0,8	0,25	0,5

Les aliments se conservent au maximum 20 jours au-delà ils seront remplacés. Une poule consomme quotidiennement 125 g à 135 g de provende. Une poule réformée pèse 1,8 kg à 2 kg.

Section 4 : Pathologie

4. 1. Les maladies aviaires fréquentes :

L'observation des règles et normes sanitaires reste impérative pour obtenir un bon rendement.

Plusieurs maladies peuvent attaquer et décimer le cheptel, diminuant la production et menant à l'échec. Les maladies aviaires sont généralement meurtrières et le taux de mortalité peut grimper subitement. Les poules sont sensibles aux changements : alimentaires, climatiques ou autres et doivent être protégées des parasites externes. Par mesures de précautions, on les garde dans leurs foyers.

Deux types de maladies affectent le plus souvent les poules :

- d'une part les maladies microbiennes,
- d'autre part les maladies parasitaires.

Les maladies microbiennes proviennent généralement de deux sortes de microbes :

- des bactéries.
- des virus.

Les maladies virales sont encore irrémédiables à l'heure actuelle, mais les maladies bactériennes peuvent être soignées par des antibiotiques et des sulfamides.

Les cinq maladies microbiennes les plus meurtrières sont :

- le Choléra aviaire,
- la Maladie de New Castle ou Pseudo -peste aviaire,
- la Variole aviaire,
- la Typhose et Pullorose,
- le Coryza contagieux des volailles.

Les maladies parasitaires sont :

- la Coccidiose,
- l'Ascidie Capillaria Heterakis
- Les parasites externes comme la Galle.

Certaines maladies peuvent résulter d'intoxications alimentaires, d'insuffisance de rations alimentaires, de manque de vitamines A, B ou D.

La couleur de déjection des poules peut prouver la maladie. Nous avons prévu d'installer dans notre maison, les poules qui ont de comportement anormal.

Ces maladies provoquent la diminution de la production d'œufs et créent des porteurs de germes entraînant la souillure des locaux.

4. 2. La prophylaxie :

La prophylaxie est divisée en deux grandes parties : -la prophylaxie sanitaire
-la prophylaxie médicale

La prophylaxie sanitaire consiste à empêcher les insectes, les microbes, et parasites qui causent les maladies d'atteindre les poules.

La prophylaxie médicale concerne la vaccination des volailles pour habituer leur métabolisme à lutter contre les microbes.

Les propriétés consistent à isoler, à la désinfection, désinsectisation, séparation et propreté.

La prophylaxie médicale entraîne les poules à résister aux maladies provoquées par les insectes, microbes, parasites lorsqu'ils ont pénétré dans les corps de la poule.

Deux systèmes : vaccination et traitement préventif.

Il est facilement constaté une poule en bonne santé : une poule malade est décelée par les comportements et l'aspect.

L'observation de ces deux critères à déterminer les maladies qui sévissent les poules, par leurs aspects et comportements anormaux mouvement en discorde, des signes de surgissement : tout ceci nous l'appelons symptômes. L'analyse de ces symptômes s'appelle diagnostic.

En général, la manque de vitalité, somnolence, prostration, l'immobilité, plumes hérissées, ailes tombantes, baisse de ponte, baisse de la consommation. Le symptôme peut être individuel ou troupeau.

On peut citer 4 symptômes :

- Symptômes épidermiques qui se présentent par le changement de couleur ou aspect de la peau. Elles ont des croûtes sur les pattes, cassure des plumes, chute des plumes.
- Symptôme respiratoire marquée par l'écoulement nasale ou moins purulent, elles ont de la respiration difficile et toux sifflante. Il y a aussi de la râle à chaque respiration.
- Symptôme nerveux : Il apparaît par le renversement en arrière de la tête.

La poule tourne en rond, elle fait une convulsion. On peut trouver aussi de mouvements désordonnés des pattes et des ailes.

- Symptômes digestifs : Après observation des intestins qui fonctionnent mal.
- On découvre les déjections rouges qui marquent la coccidiose coecale.

Déjections blanches signifient la pullorose ou typhose

Déjections jaunes veut dire parasitisme intestinal.

Déjections vertes signifient maladie microbienne.

Il y a un adage qui dit « Vaut mieux prévenir que guérir. Nous avons pris des précautions pour diminuer les risques de pertes durant l'élevage.

Le nettoyage quotidien de leur foyer et l'administration d'eau pure aux poules tout en respectant la conservation de leur nourriture ne dépassant pas les vingt jours sont autant de précautions élémentaires certes, mais fondamentales comme leur vaccination périodique.

Un individu étranger ne doit pas entrer dans la ferme s'il ne porte pas des bottes que nous avons préparées pour lui.

La vaccination est importante pour empêcher les maladies de gagner les volailles car l'adage populaire « mieux vaut prévenir que guérir » demeure toujours vrai et efficace. Ce tableau donne les vaccins correspondants à chaque maladie :

TABLEAU N° 23 Vaccins correspondant à chaque maladie

Age	Maladie	Vaccin
5 jours	Variole	VARAVIA
10 jours	Gumboro	GUMBORO
15 jours	Peste aviaire	PESTAVIA
21 jours	Gumboro	GUMBORO (rappel)
1 mois	Choléra, peste aviaire	AVICHOL
4 mois	Choléra	AVICHOL (rappel)
7 mois	Choléra	AVICHOL (rappel)
10 mois	Peste aviaire, Choléra	PESTAVIA, AVICHOL

Certains vaccins comme le VARAVIA le PESTAVIA et l'AVICHOL sont fabriqués à Madagascar.

Deux seringues différentes sont utilisées pour deux vaccins dans deux endroits.

Exemple: L'une de l'aile gauche et l'autre de l'aile droite

4. 3. Le traitement :

L'anticoccidien :

Les aliments doivent contenir des anticoccidiens procurés par les pharmaciens. Ce traitement anticoccidien se fait tous les deux mois dès le premier mois de la volaille parce que les coccidies empêchent sa mort. En cas de changement de formule de l'alimentation ou de foyer ou deux ou trois jours précédant la vaccination, il est toujours utile de donner un anti-stress à la volaille.

TABLEAU N° 24 : Liste des maladies et traitements correspondants

Maladies	Traitements
Aviaires :	
Vers plats	- Médicaments à base de pipérazines ou sel d'étain
Syngamose (vers ronds)	- Injection de lugol faible ou en aniodol à 5 % (lugol = 0,30 cm ³) avec une seringue.
Parasites externes	- Pulvérisation des insecticides à base de lindane ou bain de poussière (sables fins + cendres + Insecticides en poudres ou fleur de soufre).
Coccidiose	- Traitement à base de sulfamide (1 à 2g de sulfamérasine ou sulfamésatine) dans un litre d'eau pendant trois jours.
La variole	- Trois injections à 48 h d'intervalle de deux. 4 cm ³ d'uroformine à 40 % par poule ou vaccination à renouveler tous les 4 mois
Typhose, Purollose,	- Sulfamide 2 g par jour dans un litre d'eau.

(g = gramme)

Le nettoyage :

Deux jours avant l'installation de la volaille, la désinsectisation et la dératisation sont impératives. Ensuite le nettoyage deux fois par semaine au minimum des abreuvoirs et des mangeoires ainsi que le balayage journalier du poulailler sont aussi fondamentaux.

Section 5 - Les conditions d'exploitation.

5. 1. Le bâtiment :

Le bâtiment doit être aéré et ventilé pour ne pas asphyxier le cheptel. La poussinière surtout mérite une attention toute particulière quant à son aménagement et son entretien parce que les poussins ont besoin de tendresse, de chaleur, de protection contre les chasseurs et prédateurs.

Les animaux ont aussi besoin d'espace pour vivre, pour circuler et leur densité au mètre carré ne doit pas dépasser les normes fournies par le tableau n°25 fixant l'effectif au mètre carré.

a.- La Densité :

Il y a une formule à suivre pour installer les poules. Elle consiste à suivre une norme par m².

TABLEAU N° 25 : Densité par m²

Genres	Nombre par m ²
Poussins	15 à 35
Poulettes	9 à 10
Poulardes	4 à 5

b.- La Température :

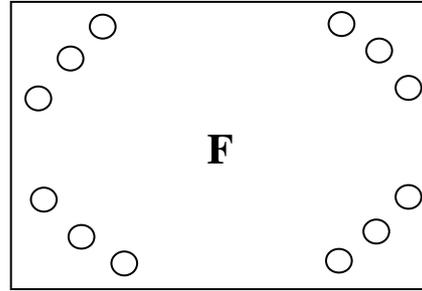
La poussinière doit avoir une température viable surtout les cinq premières semaines parce que la chaleur est un facteur de croissance de la volaille. Les sept premiers jours, une température de 33°C est adéquate diminuant de 2°C chaque semaine pour atteindre 25°C la 5^{ème} semaine.

TABLEAU N° 26 : Température correspondante aux cinq semaines

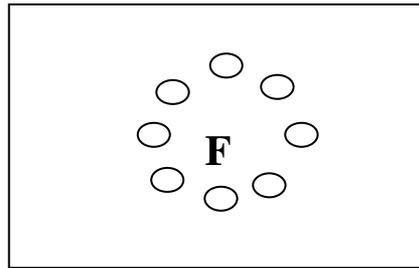
Semaines	1	2	3	4	5
Chaleurs	33° C	31° C	29° C	27° C	25° C

L'installation d'un thermomètre dans chaque foyer reste indispensable pour mieux contrôler rapidement la température du milieu. L'observation du comportement de la volaille renseigne aussi sur l'état des lieux et les anomalies qui peuvent s'y présenter.

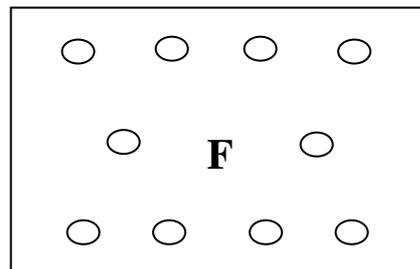
Schéma du comportement des poussins dans leur foyer :



(a)
Trop chaud



(b)
Trop froid



(c)
Normale

Schéma du comportement des poussins dans leur foyer :

F : Chauffage

O : Poussins

Une simple ampoule électrique utilisée comme lampe chauffante suspendue à 60 cm au dessus du sol et remontée au fur et à mesure que la volaille croisse suffit généralement à remplacer un radiateur à air chaud.

c) Eclairage :

La volaille a besoin d'éclairage et les poussins d'un jour par exemple réclament 3 watts par mètre carré diminuant progressivement jusqu'à 0,7 watt par mètre carré le huitième jour.

On cesse l'éclairage à la 5^{ème} semaine pour éviter « la ponte immature ». L'utilisation d'ampoule électrique ou de lampe à pétrole requiert une grande prudence.

La lumière artificielle est réduite à 15 minutes par semaine. En cas d'éclairage artificiel, on a besoin de 1 watt par m². Donc deux lampes de 40 watts pour 80 m².

d- La litière :

Elle doit être aussi sèche et épaisse que possible (plusieurs douzaines de centimètres).

Lorsque l'ancienne litière s'humidifie, il suffit de rajouter simplement un peu de litière neuve. Par ailleurs, le fait de répandre de la chaux éteinte à raison de 50 gr/m² chaque semaine absorbe l'humidité et diminue l'acidité.

5. 2. Les équipements :

Ces équipements sont différents suivant l'âge de la cohorte. Les poussins par exemple ont besoin de tapis sec de 10 cm d'épaisseur. Les principaux équipements sont :

- les mangeoires,
- les abreuvoirs,
- les fourrages,
- les tapis,
- les pondoirs etc.
- les alvéoles

Les mangeoires et abreuvoirs :

On colore les abreuvoirs pour attirer leurs yeux. Les abreuvoirs et les mangeoires doivent être séparés de 1 m. Les abreuvoirs doivent se trouver à quelques centimètres au dessus du sol parce que les poules ont des difficultés à boire ainsi. Il faut aussi toujours disposer bien horizontalement les abreuvoirs, les vérifier et changer ou réparer ceux qui perdent l'eau et mouillent la litière.

TABLEAU N° 27 : Dimensions des mangeoires pour 100 poules

Genres	Mesures pour cent poules
Poussins	4 (1m x 0,1m x 0,03m)
Poulettes	4 (1m x 0,2m x 0,19m)
Poulardes	4 (1m x 0,2m x 0,19m)

Matériels d'élevage pour 100 poulets :

1 à 4 semaines nécessitent 2 mangeoires de 1^{er} age et un abreuvoir de 4 cuvettes d'1 l.

4 à 8 semaines nécessitent 4 mangeoires de 2^{ème} age et un abreuvoir de 3 cuvettes de 5 l.

8 à 12 semaines nécessitent 6 mangeoires de 2^{ème} age et un abreuvoir de 5 cuvettes de 5 l.

Plus de 12 semaines nécessitent 6 mangeoires de 2^{ème} age et un abreuvoir de 4 cuvettes de 10 l.

5. 3. Les matériels des transports :

Il s'agit surtout d'alvéoles servant à transporter les œufs, ainsi que des brouettes pour ramasser les fumiers et les litières, et enfin une voiture de livraison camionnette ou fourgonnette à partir du 5^{ème} mois d'exploitation.

CHAPITRE II: LA CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE

Ce chapitre consiste à déchiffrer la capacité de production que nous avons envisagés.

Section 1 : L'évolution des chiffres d'affaires et production envisagée

Notre étude s'étend sur cinq années d'exercices. Ensuite, la progression se fait de manière arithmétique.

Puisque chaque poule produit 250 œufs par an, avec 500 têtes, nous avons 125 000 œufs annuellement.

En vendant à raison de 550Fmg l'œuf, nous réaliserons un chiffre d'affaire de 68 750 000Fmg la première année.

TABLEAU N° 28 : Production envisagée

Désignation	1 ^{ère} Année			
	Quantité	Prix unitaire	Montant	TOTAL :
Œufs	125 000	550	68 750 000	
Poulardes	500 têtes	25 500	12 750 000	
Fumier	7 nettoyages	20 000	140 000	
C. A. H. T.				81 640 000
T. V. A. (20 %)				16 328 000
C. A. TTC				97 968 000

(Unité en fmg)

Section 2 : Aspects qualitatifs et quantitatifs

Les œufs doivent être frais aussi faut-il éviter autant que possible de stocker les produits. « Aussitôt pondu, aussitôt livré ! » demeure la règle d'or du métier.

Même les aliments avons-nous dits ne doivent être stockés au-delà de 20 jours. Le premier critère de choix et d'achat du client est d'abord la qualité, ensuite le prix.

Avec nos 500 poules, nous envisageons produire quotidiennement 347 œufs et nos clients potentiels avec qui nous avons passé un accord de confidentialité et qui n'attendent que nos produits absorberons journallement cette production.

Section 3 : Les facteurs de production

Nos trois facteurs de productions sont :

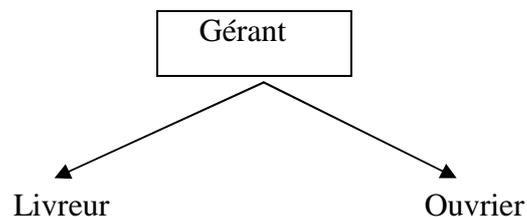
- Les moyens humains qui ne doivent pas être une charge trop encombrante mais seulement productive ;
- Les moyens matériels facilitant les opérations techniques et conditionnant la production ;
- Les moyens financiers qui permettent l'acquisition de certains matériels et le fonctionnement de l'exploitation.

CHAPITRE III : ETUDE ORGANISATIONNELLE

Ce chapitre indique les organisations adoptées par l'Entreprise. Il détermine le chronogramme du projet, et les taches attribuées aux employés.

Section 1 : Organigramme adopté

« La plus simple organisation est la meilleure » aussi avons-nous adopté un organigramme très explicite ne nécessitant ni de grandes lignes de connexion ni diverses hiérarchies de services et d'autorités. L'entreprise « MENDRIKA » est une entreprise individuelle très modeste voulant réaliser sa réussite par sa simplicité.



L'entreprise emploie trois personnes: un gérant et deux ouvriers ; le livreur ne commence à travailler qu'après six mois d'exploitation. Mais les deux ouvriers débutent dès la première installation. Le gérant décide de l'investissement et de la conduite technique des opérations de production. Il est le chef de l'unité donnant les ordres aux ouvriers.

Section 2 : Chronogramme

Le projet comporte trois phases essentielles :

- la tache en amont,
- la tache pendant l'élevage,
- la tache en aval.

Tache en amont :

Elle consiste en la demande de crédit auprès des investisseurs. La préparation des dossiers de financement et l'étude des diverses conditions y afférentes durent approximativement trois semaines.

Le déblocage du crédit se fait en une semaine après l'accord de protocole. Les travaux de construction du bâtiment sont ensuite entrepris et durent un mois.

Tache durant l'élevage :

Cette tache concerne les activités de production décrite précédemment et se rapporte à la conduite du projet.

Tache en aval:

Elle correspond au vide sanitaire pour la désinfection et la désinsectisation du parc avant l'arrivée de nouveaux lots de volailles. Elle se fait en une semaine avant l'installation des nouveaux poussins.

Section 3 : Organisation du travail

Le gérant : Il assure le bon déroulement des activités, et prend les décisions relatives aux besoins de l'Entreprise.

Les ouvriers : Ils exécutent les ordres du gérant et effectuent les tâches journalières , d'entretien , de nettoyage de nourrissage et de ramassage des œufs et de remplissages des fiches techniques.

TROISIEME PARTIE : ETUDE FINANCIERE DU PROJET

CHAPITRE I: LE MONTANT DES INVESTISSEMENTS ET LES COMPTES DE GESTION

Ce chapitre nous donne les investissements nécessaires et les différents comptes de gestion

Section 1 :les investissements nécessaires

- Listes des matériels et outillages

TABLEAU N° 29

Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant total (en fmg)
Eleveuse	1	3 600 000	3 600 000
Plateaux	10	8 500	85 000
Mangeoires	20	50 000	1 000 000
Abreuvoirs	10	30 000	300 000
Seaux	12	9 000	108 000
Balance	1	65 000	65 000
Thermomètre	1	25 000	25 000
Alvéoles	34	1250	42 500
TOTAL :			5 225 000

On a besoin de 500 poussins : $5\,000 \text{ fmg} \times 500 = 2\,500\,000 \text{ fmg}$

Les agencements et installations concernent l'aménagement du poulailler, et la mise en place des matériels

- Les matériels et mobiliers de bureau :

- Tables..... 300 000 fmg
- Chaises.....200 000 fmg
- Machines 50 000 fmg

TOTAL : 550 000 fmg

La récapitulation des immobilisations se présente comme suit :

TABLEAU N° 30 :Immobilisations :

Nature	Montant (en fmg)
Frais d'établissement	1 250 000
Terrain	6 000 000
Construction	6 078 600
Matériels informatiques	6 000 000
Matériels de transports	12 000 000
Matériels et outillages	5 225 500
Aménagements, installations	500 000
Matériels et mobiliers de bureau	550 000
TOTAL : 37 604 100	

Section 2 : Plan d'investissement

Il nous montre les biens amortissables et ses durées d'amortissements

TABLEAU N° 31 Biens amortissables et ses durées

Désignation	Année 1	Amortissement
Frais d'établissement	1 250 000	5 ans
Construction	6 078 000	15 ans
Matériels et outillages	5 225 500	10 ans
Matériels et mobiliers de bureau	550 000	10 ans
Matériels informatiques	6 000 000	10 ans

Il est nécessaire d'étudier le fond de roulement initial pour connaître le montant de capital investi. Le fond de roulement concerne les liquides monétaires nécessaires pour couvrir les charges au moment de démarrage de l'activité.

En fait c'est la somme déterminée à partir des charges constatées au 6 premiers mois du début de l'activité jusqu'à l'encaissement de recette.

Le fond de roulement est la valeur du déficit maximal du trésorerie en 6 mois.

TABLEAU N° 32 : Tableau de trésorerie des 7 premiers mois

Rubrique	1	2	3	4	5	6	7
RECETTES							
Ventes : œuf					1 587,0	3 174,0	4 761,0
Fumier		60,0	60,0	60,0	60,0	60,0	60,0
Total		60,0	60,0	60,0	1 647,0	3 234,0	4 827,0
DEPENSE							
Poussins	2 500,0						
Alimentation	462,4	952,0	127,4	1 902,3	1 998,4	2 517,7	2 418,9
Vaccin, med	113,0	64,8	189,5	178,3	45,0	133,3	122,5
Mat non stk	96,3	96,3	96,3	96,3	96,3	96,3	96,3
Autres appro	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0
Impôts et tax	275,0	275,0	275,0	275,0	275,0	275,0	275,0
Charges ext	200,0	200,0	200,0	200,0	200,0	200,0	200,0
Charges de p	1 750,0	1750,0	1750,0	1750,0	1750,0	1750,0	1750,0
TOTAL :	5 411,7	3 353,1	2 653,2	4 416,9	4379,7	4987,3	4877,7
Soldes mens.	5 411,7	8 764,8	12 418,0	16 834,9	22 214,6	26201,9	31079,6
Soldes cum	- 5411,7	- 3 293,1	- 2 593,2	- 4 356,9	- 2732,7	- 1753,3	- 50,7

Le fond de roulement correspond à la valeur la plus négative, la somme vaut ici 5 411 700 fmg:

Nous avons prévu que 8 % de fond de roulement sera consacré aux imprévus. Ces imprévus valent 433 000 fmg.

Notre apport s'élève à 15 000 000 fmg dont 5 000 000 fmg en numéraire ;

TABLEAU N° 33 Récapitulation des investissements

Rubriques	Montant	Apport	A financer
Immobilisation	37 604,1	15 000,0	22 604,1
Fond de roulement	5 411,7	1 806 ,1	3 605,6
Imprévus	433,0	433,0	-
TOTAL :	43 448,8	17 239,1	26 209,7

(Unité en kfmfg)

La construction coûte 6 078 600 fmg et les matériels et outillages de valeur 5 225 500 fmg seront tous à financer.

Ce tableau contient le montant nécessaire au démarrage de l'activité afin d'atteindre les objectifs attendus.

Ce tableau nous explique que le montant du capital est 43 448 000 fmg dont : 26 209 700 fmg à financer.

A partir de la deuxième année, on augmente le nombre de tête de volaille à élever. Il devient 1000 unités.

Pour cela, nous envisageons à introduire des matériels et outillages de 1 500 000 fmg et un aménagement de 750 000 fmg sera à prévoir. On prévoindra à construire un autre poulailler pour séparer les nouvelles séries aux autres. Mais on n'effectuera aucun emprunt.

Section 3 : Tableau des amortissements

Le tableau de remboursement de l'emprunt peut s'exprimer comme suit.

TABLEAU N° 34

Période (année)	Capital début	Intérêts	Amortissement	Annuité	Capital fin
1	26 209 700,0	4 193 552,0	5 241 940,0	9 435 492,0	20 967 760,0
2	20 967 760,0	3 354 841,6	5 241 940,0	8 596 781,6	15 725 820,0
3	15 725 820,0	2 516 131,2	5 241 940,0	7 758 071,2	10 483 880,0
4	10 483 880,0	1 677 420,8	5 241 940,0	6 919 347,8	5241940,0
5	5241940,0	838 710,4	5 241 940,0	6 080 650,4	0
TOTAL		12 580 656,0		38 790 343,0	

(Unité en fmg)

Les conditions d'emprunts sont: le capital est 26 209 700 fmg, le remboursement se fait annuellement, la durée de remboursement est dans 5 ans. Le taux d'intérêt imposé par la banque est 16 %.

Au total, le remboursement s'élève à **38 790 343,0 fmg**, dont un intérêt de **12 580 656,0 fmg**

Le calcul, la formule de dotation aux amortissements est $A = V0 \times n/DVP$

DVP : Durée de Vie Probable

n : année

A : amortissement

V0 : valeur d'origine

Tableau des amortissements des immobilisations.

TABLEAU N° 35

Rubrique	V0	A1	V0	A2	V0	A3	V0	A4	V0	A5
Frais d'établ	1250,0	250,0	1000,0	250,0	750,0	250,0	500,0	250,0	250,0	250,0
Construction	6 078,6	405,3	4862,9	405,3	3647,2	405,3	2431,4	405,3	1215,7	405,3
Mat de trans	12000,0	1200,0	10800,0	1200,0	9600,0	1200,0	8400,0	1200,0	7200,0	1200,0
A.A.I.	500,0	100,0	1150,0	250,0	900,0	250,0	650,0	250,0	400,0	250,0
M. O.	5225,5	525,5	6200,0	675,5	5524,5	675,5	4849,5	675,5	3273,5	675,5
MMB	550,0	55,0	495,0	55,0	440,0	55,0	385,0	55,0	330,0	55,0
Mat info.	6000,0	600,0	5400,0	600,0	4800,0	600,0	4200,0	600,0	3600,0	600,0
TOTAL		3132,8		3435,8		3435,8		3435,8		3435,8

M. O. : Matériels et outillages.

MMB : Matériels et Mobilier de Bureau

AAI : Agencement, Aménagement, Installation

Mat info : Matériels Informatiques

Mat et out : Matériels et Outillages

L'entreprise est exonérée de taxe professionnelle c'est pourquoi, on a versé l'impôt synthétique suivant ces barèmes.

Les charges des personnellles sont fixées à la première année à 300 000 fmg par ouvrier et 400 000 fmg est consacré au vétérinaire. Le gérant touche 1 050 000 fmg.

Les autres dépenses de vaccinations et médicaments, les matériels et fournitures non stockés sont parmi les achats.

Les charges externes englobent les primes d'assurances, vignettes, divers. Concernant l'impôt et taxe, notre entreprise est taxée forfaitairement car c'est une entreprise individuelle. Elle est soumise à l'Impôt sur les Revenus Non Salariés (I. R. N. S.).

Les charges des personnels totales coûtent 1 750 000 par mois

TABLEAU N° 36 : Compte de résultat prévisionnel.

Rubrique	1	2	3	4	5
<u>Charge d'exp.</u>					
Stock initial					
Encours prod.		27 174,0	42 188,4		108696,0
ACHATS:					
Poussins	2 500,0	5 000,0		10 000,0	10 000,0
Mat prem.	26 287,7	52 575,5	62 800,0	103 240,2	104 000,0
Mat non stock.	2 337,6	3 822,6	5 307,6	6 787,6	8 187,6
Autre appro.	200,0	350,0	500,0	650,0	800,0
Charges ext.	300,0	300,0	550,0	550,0	800,0
Impôts et taxes	500,0	750,0	1000,0	1250,0	1250,0
Charges :de per	21000,0	26700,0	12 000,0	15 000,0	15000,0
D. A. P.	3 132,8	3 435,8	4 489,6	4489,6	4489,6
Charg. Fin.					
Intérêts banc.	4 193,6	3 354,8	2 516,1	1677,5	838,7
TOTAL 1:	60 451,7	123 462,7	131 351,7	143 644,9	254 061,9
Produits d'exp.					
Stock final					
Encours de pro	27 174,0	42 188,4		108 696,0	150 000,0
VENTES :					
Œufs	66 000,0	132 000,2	198 000,0	231 000,0	297 000,0
Fumiers	1 200,0	1 300,0	1 650,0	1 800,0	2 000,0
Poulardes			16 560 ,0	17 000,0	33 120 ,0
TOTAL 2:	94 374,0	175 488,6	216 210,0	358 496,0	482 120,0
Résultat avant I	33 922,3	52 025,9	84 858,3	214 851,1	228 058,1
IBS 35%	11 872,8	18 209,0	29 700,4	75 197,8	79820,3
Résultat net	22 049,5	33 816,9	55 157,9	139 653,3	148 237,8
Cumul des R	22 049,5	55 866,4	111 024,3	250 677,6	398 915,4

On constate une augmentation du résultat chaque année. Ce qui signifie pour nous que le projet est rentable, plus précisément bénéfique.

Section 2 : Plan de trésorerie

1.1 Plan de trésorerie mensuelle en année 1 :

TABLEAU N° 37 Tableau de Trésorerie mensuelle en année 1

Rubriques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	TOTAL
<u>Encaissement :</u>													
Ventes :													
Œufs				3270	5730	6250	6300	6650	6700	9500	9800	9900	66000,0
Fumiers		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	1200,0
Poulard													
Apport en num	5000,0												5000,0
Emprunt	26209,7												26209,7
TOTAL ENC.	31209,7	100,0	100,0	3370,0	5830,0	6350,0	6400,0	6750,0	6700,0	9600,0	9900,0	10000,0	98409,7
<u>Décaissement :</u>													
Immobilisation	5000,0												5000,0
Achat poussins	2500,0												
Mat premières	1850,0	1950,0	1980	2030,	2080,0	2130,0	2180,0	2230,0	2280,0	2380,0	2517,7	2680,0	
Mat non stock	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	194,8	
Autres appro	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	17,0	
Charges extern	300,0												300
Impôts et taxes	500,0												500
Charges de per	1750,0												1750
IBS												11872,8	11872,8
Charges fin													
Remboursement												5241,9	5241,0
TOTAL DEC	12111,8	2161,8	2191,8	2241,8	2291,8	2341,8	2391,8	2441,8	2491,8	2591,8	2305,9	17327,3	45760,0
<u>SOLDES MEN</u>	19097,9	-2061,8	-2091,8	1128,2	3538,2	4008,2	4008,2	4308,2	4208,2	7008,2	7594,1	-7327,3	
SOLDES CUM	19097,9	17036,1	14944,3	16072,5	19610,7	23618,9	27627,1	31935,3	36143,5	43151,7	50745,8	43418,5	

Le solde négatif au 12^{ème} mois est du au remboursement de l'emprunt avec ses intérêts

Tableau de Trésorerie globale

TABLEAU N° 38(unité en kfmg)

Rubrique	1	2	3	4	5
Encours		27 174,0	42 188,4		108 696,0
<u>Ventes :</u>					
Œufs	66 000	132 000,0	198 000,0	231 000,	297 000,0
Fumiers	1 200	1 300,0	1 650,0	1 800,0	2 000,0
Reformées	-	-	16 560,0	17 000,0	33 120,0
Apprennuméraire	5 000				
ELMT	26 209,7				
Report de solde	98 409,7	160 474,2	258 398,4	249 800,0	440 816,0
<u>Décaissement :</u>					
Immobilisation	3 132,8	3 435,8	4 489,6	4 489,6	4 489,6
Achats poussins	2 500,0	5 000,0		10 000,0	10 000,0
Matières premières	26 287,7	52 575,5	62 800,0	103 240,2	104 000,0
Matièresnonstock	2 337,6	3 822,6	5 307,6	6 787,6	8 187,6
Autre approvisio	200,0	350,0	500,0	650,0	800,0
Charges externes	300,0	300,0	550,0	550,0	800,0
Impôts et taxes	500,0	750,0	1 000,0	1 250,0	1 250,0
Charges de pers	21 000,0	26 700,0	12 000,0	15 000,0	15 000,0
I B S	11 872,5	18 209,0	29 700,4	75 197,8	7 820,3
Charges financières	4 193,6	3 354,8	2 516,1	1 677,5	838,7
Remboursement	5 241,9	5 241,9	5 241,9	5 241,9	5241,9
TOTAL	77 566,1	119 739,6	131 035,6	237 734,6	245 395,1
SOLDES	20 843,6	40 734,6	127 362,8	12 065,4	195 420,9

TABLEAU DES GRANDEURS CARACTERISTIQUES DE GESTION :

C'est un tableau de compte de résultat qui se présente sous une autre forme.

TABLEAU N° 39 (Unité en mille fmg)

Rubriques	1	2	3	4	5
1 – Marge commerciale	-				
2 Production de l'exercice	94 374,0	148 314,6	174 021,6	249 800,0	482 120,0
(+) Production vendue	67 200,0	133 300,2	216 210,0	249 800,0	332 120,0
(+) Production stockée	27 174,0	15 014,4	-42 188,4	108 696,0	41 304,0
3 – Consommation int	31 625,3	62 048,1	69 157,6	121 227,8	131 167,6
(+) Achats de poussins	2 500,0	5 000,0		10 000,0	10 000,0
(+) Achats de M. P.	26 287,75	52 575,5	62 800,0	103 240,2	111 380,0
(+) Achats de M. N. S.	2 337,6	3 822,6	5 307,6	6 787,6	8 187,6
(+) Autres appr	200,0	350,0	500,0	650,0	800,0
(+) Charges externes	300,0	300,0	550,0	550,0	800,0
4 – Valeur ajoutée	62 748,7	86 266,9	104 864,0	237 268,2	242 256,4
(+) Pro de l'exercice	94 374,0	148 314,6	174 021,6	358 496,0	373 424,0
(-) Consommation int	31 625,3	62 048,1	69 157,6	121 227,8	131 167,6
5 – E. B. E.	41 250,7	58 816,5	73 864,0	200 018,2	199 006,4
(+) Valeur ajoutée	62 750,7	86 266,9	104 864,0	237 268,2	242 256,4
(-) Impôt et taxe	500,0	750,0	1 000,0	1 250,0	1 250,0
(-) Chargé personnel	21 000,0	26 700,0	30 000,0	36 000,0	42 000,0
6 Résultat d'exploitation	38 117,9	55 380,7	69 374,4	195 528,6	194 516,8
(+) E. B. E.	41 250,7	58 816,5	73 864,0	200 018,2	199 006,4
(-) DAP	3 132,8	3 435,8	4 489,6	4 489,6	4 489,6
7 – Résultat financier	-4 193,6	-3 354,8	-2516,1	-1 677,5	-838,7
(+) Produit financier	-				
(-) Charge financière	4 193,6	3 354,8	2 516,1	1 677,5	838,7
8 – Résultat avant impôt	33 922,2	52 025,9	66 858,3	193 851,1	193 678,1
(+) Résultat d'exploitation	38 117,9	55 380,7	69 374,4	195 528,6	194 516,8
(+) Résultat financier	-4 193,6	-3 354,8	-2 516,1	-1 677,5	-838,7
9 Résultat net de l'exercice	22 049,8	33 816,9	43 457,9	126 003,3	125 890,7
(+) Résultat avant impôt	33 922,2	52 025,9	66 858,3	193 851,1	139 174,1
(-) IBS 35 %	11 872,7	18 209,0	23 400,4	67 847,8	67 787,3

L'évaluation des principaux soldes intermédiaires du compte de résultat se fait par les calculs effectués dans le tableau de grandeur caractéristique de gestion.

TABLEAU N° 40 : BILAN PREVISIONNEL DE L'ANNEE 1

Rubriques	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette
ACTIF			

<u>Actif Immobilisé</u>			
Immobilisation incorporelle :			
Aménagement, Installation	500,0	100,0	400,0
Frais d'établissement	1 250,0	250,0	1000,0
Immobilisation corporelle :			
Terrain	6 000,0	0	6 000,0
Construction	6 078,6	405,3	5 673,3
Matériels de transport	12 000,0	1 200,0	10 800,0
Matériels et outillages	5 225,5	522,5	4702,9
Matériels informatiques	6 000,0	600	5 400,0
Matériels et mobiliers de bureau	550,0	55,0	495,0
TOTAL 1	37 604,1	3 132,8	34 471,2
<u>Actif circulant :</u>			
Stock et encours	27 174,0		
Créances :			
Disponibilité	20 843,6		
TOTAL 2	48 017,6		
TOTAL DE L'ACTIF	82485,9		
PASSIF			
Capitaux propres	27 595,7		
Résultat net	22 049,8		
Emprunt	20 967,7		
Dettes : I. B. S à payer	11 872,7		
TOTAL PASSIF	82485,9		

(Unité en 1000 fmg)

TABLEAU N° 41

BILAN PREVISIONNEL DE L'ANNEE 2

Rubriques	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette
ACTIF			

<u>Actif Immobilisé</u>			
Immobilisation incorporelle :			
Aménagement, Installation	1 150,0	250,0	900,0
Frais d'établissement	1 250,0	500,0	750,0
Immobilisation corporelle :			
Terrain	6 000,0		6 000,0
Construction	6 078,6	810,6	5 268,0
Matériels de transport	12 000,0	2 400,0	9 600,0
Matériels et outillages	6 200,0	675,5	5 524,5
Matériels informatiques	6 000,0	1 200,0	4 800,0
Matériels et mobiliers de bureau	495,0	55,0	440,0
TOTAL 1	39 173,6	5 891,1	33 282,5
Actif circulant :			
Stock et encours	42 188,4		
Créance			
Disponibilité	40 734,6		
TOTAL 2	82 923,0		
TOTAL DE L'ACTIF	116 205,5		
PASSIF			
Capitaux propres	48 454,0		
Résultat net	33 816,9		
Emprunt	15 725,8		
Dettes : I. B. S à payer	18 208,8		
TOTAL PASSIF	116 205,5		

(Unité en 1000 fmg)

TABLEAU N° 42

BILAN PREVISIONNEL DE L'ANNEE 3

Rubriques	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette
ACTIF			
<u>Actif Immobilisé</u>			
Immobilisation incorporelle :			

Aménagement, Installation	900,0	250,0	650,0
Frais d'établissement	1 250,0	750,0	500,0
Immobilisation corporelle :			
Terrain	6 000,0		6 000,0
Construction	15 807,2	1 459,8	14 347,4
Matériels de transport	12 000,0	3 600,0	8 400,0
Matériels et outillages	5 524,5	675,5	4 849,0
Matériels informatiques	6 000,0	1 800,0	4 200,0
Matériels et mobiliers de bureau	440,0	55,0	385,0
TOTAL 1	53 921,7	14 590,3	39 331,4
Actif circulant :			
Stock et encours	-		
Créance			
Disponibilité	127 362,8		
TOTAL 2	127 362,8		
TOTAL DE L'ACTIF	166 694,2		
PASSIF			
Capitaux propres	89 451,3		
Résultat net	43 457,7		
Emprunt	10 483,8		
Dettes : I. B. S à payer	23 400,4		
TOTAL PASSIF	166 694,2		

(Unité en 1000 fmg)

TABLEAU N° 43

BILAN PREVISIONNEL DE L'ANNEE 4

Rubriques	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette
ACTIF			
<u>Actif Immobilisé</u>			
Immobilisation incorporelle :			
Aménagement, Installation	650,0	250,0	400,0
Frais d'établissement	1250,0	1 000,0	250,0
Immobilisation corporelle :			

Terrain	6 000,0		6 000,0
Construction	14 347,4	1 459,8	12 887,6
Matériels de transport	12 000,0	4 800,0	7 200,0
Matériels et outillages	4849,5	4 849,5	4 174,0
Matériels informatiques	6 000,0	2 400,0	3 600,0
Matériels et mobiliers de bureau	385,0	55,0	330,0
TOTAL 1	46 941,7	10 640,3	34 841,6
Actif circulant :			
Stock et encours	108 696,0		
Créance			
Disponibilité	12 066,4		
TOTAL 2	120 762,4		
TOTAL DE L'ACTIF	155 604,0		
PASSIF			
Capitaux propr	43 489,0		
Résultat net	126 003,3		
Emprunt	5 241,9		
Dettes : I. B. S à payer	67 847,8		
TOTAL PASSIF	155 604,0		

(Unité en 1000 fmg)

TABLEAU N° 44

BILAN PREVISIONNEL DE L'ANNEE 5

Rubriques	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette
ACTIF			
<u>Actif Immobilisé</u>			
Immobilisation incorporelle :			
Aménagement, Installation	400,0	250,0	150,0
Frais d'établissement	1 250,0	1 250,0	-
Immobilisation corporelle :			14 347,4
Terrain	6 000,0		6 000,0
Construction	12 887,6	1 459,8	11 427,8
Matériels de transport	12 000,0	6 000,0	6 000,0

Matériels et outillages	3 273,5	675,5	2 598,0
Matériels informatiques	6 000,0	3 000,0	3 000,0
Matériels et mobiliers de bureau	330,0	55,0	275,0
TOTAL 1	45 060,7	12 690,3	43 798,2
Actif circulant :			
Stock et encours	150 000,0		
Créance			
Disponibilité	195 420,9		
TOTAL 2	345 420,9		
TOTAL DE L'ACTIF	389 219,1		
PASSIF			
Capitaux propres	195 541,1		
Résultat net	125 890,7		
Emprunt	-		
Dettes : I. B. S à payer	67 787,3		
TOTAL PASSIF	389 219,1		

(Unité en 1000 fmg)

CHAPITRE III : EVALUATION DU PROJET

Ce chapitre va traiter l'évaluation financière du projet à l'aide du calcul des ratios et les critères d'évaluation

Section 1 : Evaluation financière

L'étude des différents ratios permet de faire une analyse de la situation financière de l'Entreprise. C'est une évaluation du projet pour connaître sa rentabilité. Cette étude est nécessaire avant d'établir les valeurs actuelles nettes, Taux de Rentabilité Interne (T. R. I.), Délai de Récupération des Capitaux Investis

- On y distingue 2 ratios :

- le ratio de structure financière
- le ratio de rentabilité financière

a) le ratio de structure financière :

On distingue quatre types de ratio de structure financière

- ratio d'autonomie financière = Capitaux propres / Capitaux étrangers
- ratio d'endettement à long et moyen terme = E. L. M. T./ Capitaux permanent
- ration de solvabilité globale = Actif circulant / Dettes à court terme

Financement des immobilisations = Capitaux permanents / Immobilisation nette

Nous allons résumer dans un tableau les résultats des calculs.

TABLEAU N° 45

Ratios	Résultat
Ratio d'autonomie financière	> 0,5
Ratio d'endettement à long et moyen terme	> 0,5
Ratio de solvabilité globale	> 1
Ratio de financement des immobilisations	> 1

L'indicateur de gestion est satisfaisant. L'équilibre financière est donc réalisé. L'augmentation de ces ratios marque que l'expansion de l'Entreprise sera possible. On peut effectuer le renouvellement d'investissement.

b) Les ratios de rentabilité financière

Il existe quatre sortes de ratios :

- A • Ratio de rentabilité commerciale = résultat net / chiffre d'affaire
- B • Ratio de rentabilité des capitaux investis = résultat net / capitaux permanents
- C • Ratio de rendement propre = C. A. F. / capitaux permanents
- D • Ratio de productivité de personnel = valeur ajoutée / effectif
(C. A. F : Capacité d'Autofinancement)

TABLEAU N° 46

Rubrique	1	2	3	4	5
A	23,36	22,8	24,9	35,14	33,7
B	14,02	185,7	185,7	185,7	-
C	12,7	174,13	182,50	184,6	-
D	48,33	53,39	57,81	62,61	62,88

(unité en pourcentage)

Il existe trois étapes de calculs à effectuer pour évaluer la rentabilité attendue de l'investissement :

- la Valeur Actuelle Nette (VAN)
- le Taux de Rentabilité Interne (TRI)
- le Return On Investment (ROI)

1. 1. La valeur actuelle nette (V. A. N) :

Suivant la formule générale,

$$VAN = \sum_{i=1}^n \frac{C_i}{(1+i)^i} - I$$

n = durée

I = investissement

i = taux

- n

(1 + i) doit être supérieur à 1.

- VAN > 0 veut dire que la rentabilité de l'investissement est supérieur aux taux d'actualisation retenue, dans le cas contraire elle est négative.

- VAN < 0 veut dire que la rentabilité de l'investissement est inférieur aux taux d'actualisation retenue, dans le cas contraire elle est négative.

VAN ne permet pas de classer des investissements entre eux mais simplement de les accepter ou de les rejeter. Pour les classer, il faut connaître la rentabilité interne.

D'où le calcul du taux de rentabilité interne.

Elle correspond à la somme des valeurs actuelles des flux financiers provenant de l'investissement, de laquelle on déduit le montant de ce dernier. Pour actualiser ces flux, l'Entreprise choisit son propre taux correspondant au coût de son capital c'est-à-dire le taux correspondant à son financement, et celui en dessous duquel aucun investissement ne peut être envisagé. La formule se présente comme suit :

C'est la valeur obtenue à l'issue des opérations suivantes :

- Estimation des flux économiques à dette nulle (cash-flow)
- Actualisation au taux du marché de tous les flux économiques futurs
- Calcul de la différence entre la valeur actuelle des flux futurs et le montant de l'investissement initial.

62

La V. A. N. positive est l'assurance du projet. Une V. A. N. positive signifie que l'investissement engagé est intéressant.

Un projet est intéressant s'il est capable de générer des ressources internes permettant de rembourser rapidement le fond initial investi.

Le choix des investissements repose donc sur l'appréciation de la V. A. N.

Il est aussi nécessaire de rappeler que le dernier taux de marché appliqué aux investissements est de l'ordre de 16 %.

1. 1. 1 Actualisation des Cash-Flows :

TABLEAU N° 47 Actualisation des Cash-Flows à 16 %

Année	Facteurs d'actualisation	Cash-flows	Cash-flows actualisés (taux 16 %)	Cash-flows actualisés cumulés
1	$1/(1,16) = 0,862$	19 939,9	17 188,2	17 188,2
2	$1/(1,16) = 0,743$	31 707,8	23 558,9	40 747,1
3	$1/(1,16) = 0,641$	42 705,6	27 374,3	68 121,4
4	$1/(1,16) = 0,555$	125 251,0	69 514,3	137 635,7
5	$1/(1,16) = 0,476$	125 138,4	55 565,9	193 201,6

(unité en mille francs)

$VAN = 193\,201,6 - 43\,448\,800 = 149\,752\,800$ qui est largement positif

Le projet est donc rentable

VAN ne permet pas de classer des investissements entre eux mais simplement de les accepter ou de les rejeter. Pour les classer, il faut connaître la rentabilité interne.

D'où le calcul du taux de rentabilité interne.

1.2. Le taux de rentabilité interne :

Nous allons prendre le taux 75%

63

TABLEAU N° 48 : ACTUALISATION DES CASH FLOWS AU TAUX DE 75%

Année	Cash flows	Facteurs d'actualisation	Cashflows actualisés
1	19 939 900	$1 / (1.75) = 0,488$	9 730 671,2
2	31 707 800	$1 / (1.75) = 0,246$	7 800 118,8
3	42 705 600	$1 / (1.75) = 0,103$	4 398 676,8
4	125 251 000	$1 / (1.75) = 0,019$	2 379 769,0
5	125 138 400	$1 / (1.75) = 0,007$	875 968,8

TOTAL **25 185 204,6** $VAN = 25\,185\,204,6 - 43\,448\,800$

$VAN = -18\,263\,595\,F$

Le calcul du TIR sera fait à l'aide d'une interpolation linéaire.

$16\% < TIR < 75\%$

A l'aide de ce schéma, on a la relation suivante :

$$\frac{A1 B1}{B1 T} = \frac{A2 B2}{B2 T}$$

$$B2 (A1 B1) T = B1 (A2 B2) T$$

Posons $A1 B1 = a$ et $A2 B2 = b$

$$\frac{a}{B1 T} = \frac{b}{B2 T}$$

$$\frac{a}{(T - 16)} = \frac{b}{(75 - T)}$$

$$a (75 - T) = b (T - 16)$$

$$\underline{\underline{T = \frac{30 a + 16 b}{b + a}}}$$

Par application numérique, on a **T = 68,58 %**

Ce taux correspond au point mort. Au-delà de ce taux, l'Entreprise procure des bénéfices.

1 .3. Le Délai de Récupération des Capitaux Investis : (pay – back)

C'est le temps au bout duquel le montant du capital investi est égal au montant du cash-flow cumulé actualisé.

TABLEAU N° 49 : EXTRAIT DU TABLEAU N° 47

ANNEE	Cash flow actualise	Cash flow cumulé
2	23 558 900	40 747 100
3	27 374 300	68 121 400

(Unité en fmg)

On peut constater sur ce tableau que les capitaux investis seront récupérés entre l'année 2 et 3.

Plus précisément, l'opération est la suivante

Capitaux investis : 43 488 800 fmg

L'opération consiste à déterminer à quel mois et à quelle année les capitaux seront récupérés :

Par interpolation linéaire, on a :

$$\frac{(43\,488\,800 - 40\,747\,100) \times 12}{68\,121\,400 - 40\,747\,100}$$

$$= 1,20 \text{ année} = 2 \text{ ans et } 8 \text{ mois.}$$

D.R.C.I = 1, 20 année = 2 ans et 8 mois.

Les capitaux investis seront récupérés à 2 ans et 8 mois de l'exploitation du projet.

1. 4. L'indice de profitabilité :

L'indice de profitabilité est le quotient entre les marges brutes d'autofinancement actualisées cumulées ou cash-flows actualisés cumulés et l'investissement d'un projet. C'est un moyen d'évaluer le projet.

Elle est représentée par le rapport entre la somme des MBA et la somme des capitaux investis actualisés. La formule sera comme suit :

$$IP = \frac{\sum_{n=1}^p \text{MBA}_n \cdot (1+t)^{-n}}{C}$$

L'indice de profitabilité désigne le profit procuré par l'entreprise à chaque unité d'investissement.

L'indice de profitabilité est le quotient entre les marges brutes d'autofinancement actualisées cumulées ou cash-flows actualisés cumulés et l'investissement d'un projet. C'est un moyen d'évaluer le projet.

Si l'indice est supérieur à 1 le projet est rentable sinon le projet n'est pas intéressant

$$I_p = \frac{68\,121\,400}{43\,488\,800} = 1,56 \quad \boxed{I_p = 1,56}$$

$I_p > 1$ donc le projet est rentable.

Section 2 : Impact social

2. 1 Création d'emploi :

L'installation de l'unité aide la Commune à lutter contre les chômages. Depuis la construction de bâtiment, le projet crée des emplois non permanents.

Le fonctionnement de l'unité nécessite en minimum cinq personnes y compris le gérant.

2. 2. Développement de la région :

La région se développe et les ménages pourront améliorer leur pouvoir d'achat en achetant à bas prix mais de bonne qualité. Les fumiers aident les agriculteurs et facilitent leur travail. Il ne part pas loin pour les trouver.

Section 3 : Impacts économiques

L'évaluation économique permet de connaître l'importance du projet dans l'économie nationale en tenant compte du nombre d'emploi créé et le poids de la valeur ajoutée. Nous avons décidé de lancer ce projet pour pouvoir améliorer la situation économique.

L'Etat pourra bénéficier de l'Impôt sur les bénéfices de Société. Par conséquent, les recettes fiscales ou finances publiques seront aussi améliorées.

Le calcul de la valeur ajoutée présente un grand intérêt parce qu'il permet de rémunérer les différents facteurs de productions sous forme d'intérêt (rémunération des prêteurs).

- d'amortissements (rémunération du capital technique, des immobilisations).
- de salaire (rémunération du travail).
- d'impôts (rémunération de l'Etat).
- de dividende (rémunération des capitaux propres apportés par le seul créateur).

CONCLUSION

Ce projet consiste à produire des œufs de consommation en élevant des poules pondeuses. Il contribue au développement du secteur agricole. Notre projet procure des bénéfices non seulement pour les acteurs mais pour la population environnant.

D'après les études financières, le projet est rentable donc réalisable. L'investissement aide à l'exploitation. Dans la phase de réalisation, les résultats sont tous bénéfiques et augmentent toujours chaque année.

Le pays peut bénéficier de la création d'emplois et de l'augmentation des recettes publiques.

Toutefois, il se pourrait que la réalisation de ce projet subira certaines contraintes comme :

- les changements climatiques
- les maladies
- le financement
- l'insécurité

Afin que le projet se réalise, nous avons opté les solutions suivantes :

- Chercher de l'assistance technique au près des Ingénieurs Agronomes.
- Demander de financement au près de la Banque.

Avec une bonne gestion, la réalisation du présent projet ne peut donc être bénéfique que pour notre pays.

ANNEXES

DEVIS ESTIMATIF DU POULAILLER

Longueur : 10 m

Largeur : 5 m

La surface totale du sol est $5 \text{ m} \times 10 \text{ m} = 50 \text{ m}^2$

1) Calcul des moellons :

On utilise des moellons pour protéger le poulailler aux cyclones ou tempêtes

Soient deux rangées de moellons de $0,2 \text{ m} \times 0,2 \text{ m} \times 0,2 \text{ m}$ à quatre étages.

D'où la périmètre est égale à $2 \times (5 + 10) = 30 \text{ m}$

Le nombre de moellons par rangée $n = 30 \text{ m} / 0,2 \text{ m} = 150 \text{ m}$

Pour les deux rangées, on a $150 \times 2 = 300$ moellons

Pour les quatre étages donc de deux rangées $n = 300 \times 4 = 1200$ moellons au total

1) Briques

La dimension utilisée est $11 \times 22 \times 10 \text{ cm}$

En général, la surface des briques par m^2 s'appuie sur la densité 110 briques par m^2 .

Pour un mur :

— Longueur : $2 \text{ m} \times 10 \text{ m} = 20 \text{ m}^2$

— Largeur : $3 \text{ m} \times 5 \text{ m} = 15 \text{ m}^2$

Pour deux murs :

— Longueur : $20 \text{ m}^2 \times 2 = 40 \text{ m}^2$

— Largeur : $15 \text{ m}^2 \times 2 = 30 \text{ m}^2$

La surface de la fenêtre est déduite à 10 % de la surface totale du poulailler

2) Bois carré : (à trois mètres)

Le nombre de bois carré utile pour les deux faces compte $20 \text{ unités} \times 2 = 40$

3) Madrier de long cinq mètres :

On a besoin de 10 madriers

4) Chaume :

Un paquet de chaume couvre 0,5 m2 donc pour 53,8 m2 de toiture, on a besoin de 108 paquets.

5) Traverses :

On utilise des bambous, on a besoin de 5 rangs de bambous de 3 mètres donc pour les deux faces, on utilise 40 unités

6) Ciment et sable :

	Dallage	Enduit	TOTAL
Sables	750 kg	1950 kg	2700 kg
Ciment	250 kg	650 kg	900 kg

Le devis estimatif du poulailler se fait comme suit :

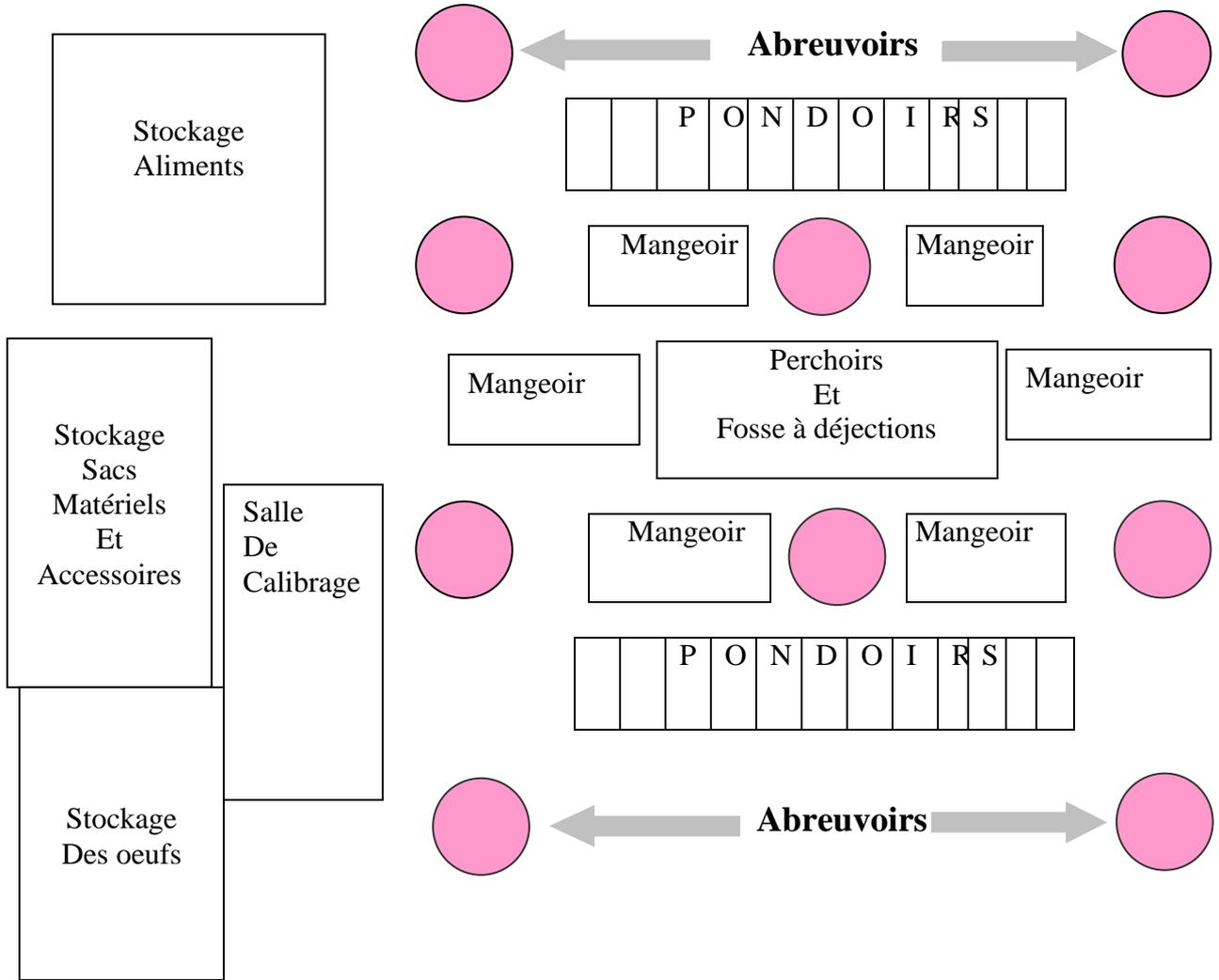
Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant (unité en fmg)
Moellons	1200	1000	1200 000
Briques	9412	250	2 353 000
Bois carrées	40	7800	300 000
Madrier	10	17500	175 000
Chaume	108 paquets	500	54 000
Bambous	40	250	10 000
Porte et fenêtre		300 000	300 000
Ciment	18	38 000	684 000
Sables	3 m2	150 000	450 000

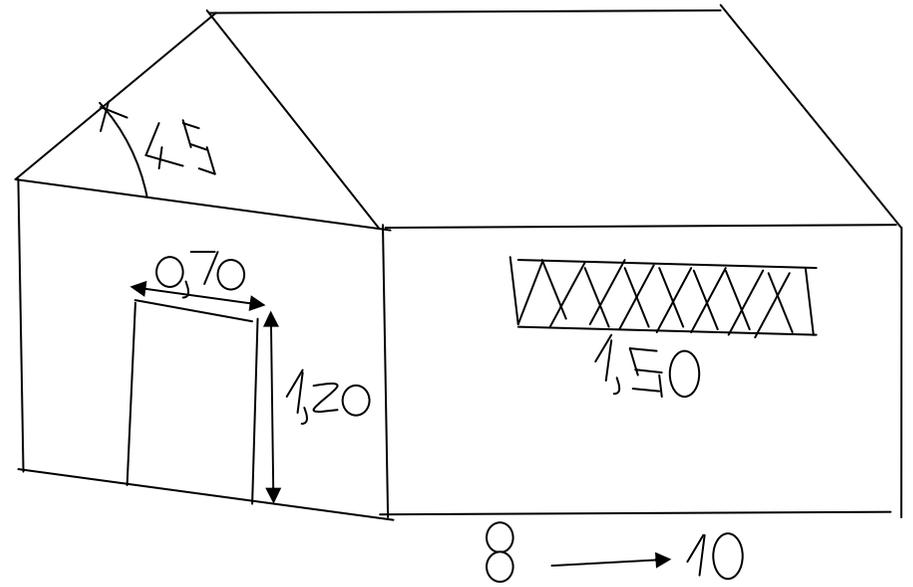
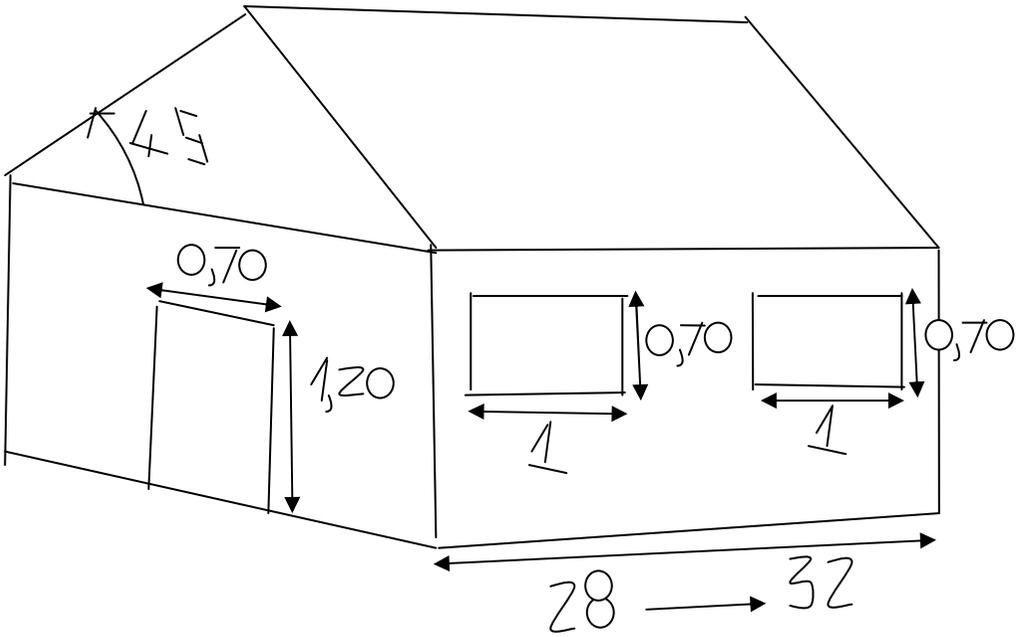
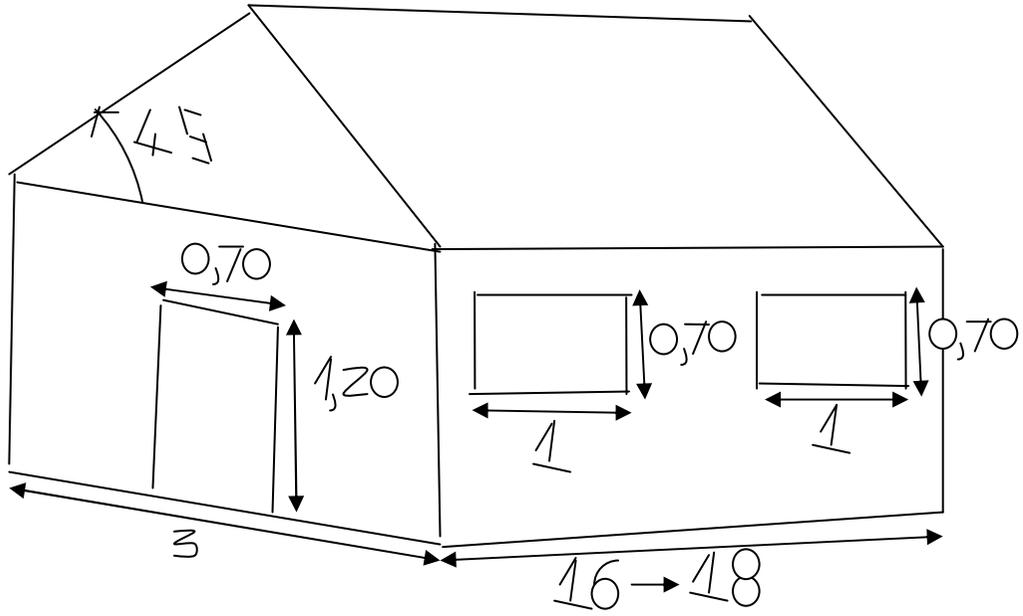
TOTAL1: 5 526 000

Main d'œuvre : 10 % 552 600

TOTAL 2 : 6 078 000

PLAN GENERAL DE L'UNITE





Unité en mètre

LISTE DES ABREVIATIONS

CITE	: Centre d'Information Technique et Economique
DRCI	: Délai de Récupération des Capitaux Investis
EBE	: Excédent Brut d'Exploitation
IBS	: Impôts sur les Bénéfices de Société
INSTAT	: Institut National de la Statistique
MPE	: Maison des Petits Elevages
RN	: Route Nationale
TGCG	: Tableau des Grandeurs Caractéristiques de Gestion
TRI	: Taux de Rentabilité Interne
TVA	: Taxe sur les Valeurs Ajoutées
VAN	: Valeur Actuelle Net

BIBLIOGRAPHIES

- 1- Bibliothèque Universitaire
- 1 – Comment élever les poules, PASCAL de Pury
- 2- CITE Analakely
- 2 – Ny Fiompiana akoho, RASOLOMANANA Dieu-Donné
- 3 – Gestion Economique, Y. GAUFFRIAU
- 4 – Stratégie pour la création d'Entreprise, 9è Edition DUNOD de Robert PAPIN
- 5 – TOROLALANA momba ny akoho manatodilava, 2è Edition RAZOELIARISOA Lydia Lalao
- 6 – Statistique INSTAT